

# GAZETTE DU GOLFE ET DES BANLIEUES

Nouvelle série

@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@

Numéro 38 -- 26 mars 2004

>[gazettegb at yahoo.fr](mailto:gazettegb@yahoo.fr)<

><http://ggb.0catch.com><

News in French, Spanish, Italian, Dutch and English

Established 1991 by Serge Thion

@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@

**29 NOVEMBRE 1947: JOUR DU CRIME CONTRE L'HUMANITÉ  
L'ONU, QUI N'A PAS LE DROIT, DÉPÈCE LA PALESTINE  
L'ONU CRÉE UN ETAT JUIF SUR LA TERRE DES PALESTINIENS  
HONTE À L'ONU  
ABOLISSONS LA RÉOLUTION 181**

**LE SIONISME EST PUR CRIME**

**WHERE ARE BLOWING THE WINDS OF THE BLACK DEATH ?**

**" LES BOMBES DE BAGDAD ONT EXPLOSÉ À MADRID ".**

**"AVEC L'ONU OU AVEC L'OTAN, C'EST TOUJOURS L'OCCUPATION !"  
CRIAIENT LES MANIFESTANTS À MADRID**

**SOUTENONS LA RÉSISTANCE PALESTINIENNE  
DANS TOUT CE QU'ELLE FAIT.  
SI NOUS ÉTIONS OCCUPÉS PAR UN AUSSI CRUEL ENNEMI,  
QUE FERIONS-NOUS ? PAREIL.**

**Ce numéro de la *Gazette* a été réalisé avec l'aide, volontaire ou involontaire, de Jean Brière, Douglas Reed, Rannie Amiri, Ginette Hess-Skandrani, Naeim Giladi, Hedy Epstein, Tabassum Zacaria, Justin Huggler, Seymour Hersch, Jamies Astill, Anatolij Goldovskij, Israël Adam Shamir, le rabbin Shlomo Benizri, et beaucoup d'autres....**

I shall not be ashamed to confess that, if I had power as I have the will, I would select a score of efficient young men, intelligent, decent, devoted to our ideal and burning with the desire to help redeem Jews, and I would send them to the countries where Jews are absorbed in sinful self-satisfaction. The task of these young men would be to disguise themselves into non-Jews, and, acting

according to brutal Zionism, plague these Jews with anti-Semitic labels, such as "Bloody Jews!" or "Jews, go to Palestine!" and similar intimacies. I can vouch that the results, in terms of considerable immigration to Israel from these countries would be ten thousand times larger than the results brought by thousands of emissaries who have been preaching to deaf ears for decades."  
Abraham Sharon Davar (journal socialiste) (*Davar*, July 11, 1952).

During the first Gulf War a Catholic friend of mine in Walpole, Massachusetts, went to every priest and minister in town and asked them simply to give a sermon applying their own religion's doctrine of a just war to the ongoing war, no matter whether their doctrine approved or disapproved of the war. None of the ministers or priests would do it.  
John Spritzler

édito

## Leur violence et la nôtre

Il suffit que crépitent les bombes pour que de fins marlous, petits intellectuels à lustrine employés par des officines de guerre idéologique, s'en prennent à nous, nous au sens large, tous ceux qui entendent résister aux grandes hégémonies, à la domination du marché comme à celle de l'Amérique, du sionisme, ou du totalitarisme consumériste, ou tout simplement à la roide dictature de la bêtise. On a lu ces jours-ci, après l'horreur de Madrid, des articles qui tentaient d'associer qui, en Italie, dans le *Corriere della Sera*, le Campo antiimperialista, qui soutient la résistance irakienne, qui, à New York, dans un petit canard local, les révisionnistes et le "néo-nazi Faurisson" considérés comme solidaires des faiseurs d'attentats. Ces propos peuvent paraître burlesques mais sait-on jamais ce qui peut se passer dans l'épaisse cervelle de policiers qui ne connaissent pas l'humour, même involontaire, qui se dégage de ces écrits issus de la tiède chaleur des égouts sionistes ?

Nous, ici, les résistants — ce serait une étiquette plus convenable — nous sommes hostiles au terrorisme. Le mouvement ouvrier, les mouvements révolutionnaires, ont toujours marqué leur hostilité au terrorisme. Jusqu'à Léon Trotzky qui avait écrit un petit volume contre le terrorisme, qui est la tentation des politiquement faibles.

Certains d'entre nous, ici, dans cette équipe, se sont employés, au lendemain de mai 68, à convaincre de petits groupes d'anarchisants de ne pas se livrer aux joies du maniement des explosifs. Nous avons été plus heureux que nos congénères allemands ou italiens qui n'ont pas pu enrayer la montée d'une violence homicide qui a tué, outre beaucoup de gens qui n'y étaient pour rien, la vie politique de ces pays, pour plusieurs générations. Le terrorisme amène toujours des destructions en chaîne dont les effets sont imprévisibles. Son seul résultat constant est d'augmenter beaucoup la répression.

Si nous pensions que le terrorisme a quelque valeur, nous serions à pétrir des pains de plastic au lieu de faire crépiter les claviers.

C'est pourquoi nous nous étonnons du battage fait autour d'un assassin des Brigades rouges qui n'a pas trouvé autre chose pour se recycler que d'écrire des histoires de meurtre. Ce Cesare Battisti a fait un choix, comme plusieurs milliers de jeunes Italiens de l'époque, celui de passer à "la lutte armée". Et aussi, dans cette lutte armée, celui de tuer. Rien ne justifiait, à l'époque, ces actes-là. La démocratie italienne ne valait certes pas un pet de lapin, mais ces jeunes gens, élevés dans une sorte de culte de la Résistance italienne contre les nazis et les fascistes, ont cru qu'ils ne pouvaient pas faire moins pour égaler les modèles que la génération précédente, ivre de violences et de meurtres, avait légués, comme un musée Grévin, à la fois menteur et ressemblant. La résistance avait servi d'alibi à presque tout le monde politique, pressé d'oublier ses compromissions passées avec le régime fasciste; et plus le passé s'éloignait, plus son rôle semblait déterminant. Les intoxiqués de ces modèles trompeurs et non-révisés, ont fourni le gros des troupes des Brigades rouges et assimilés. Ce fut l'orgie des services secrets. Tous, italiens, américains, israéliens, d'autres encore, se mirent en devoir de manipuler cette bande de pauvres cons qui jouaient du pistolet comme les enfants du cerceau. Quand, ensuite, cet énorme lupanar finit par se dégonfler, ceux qui n'avaient pas été attrapés ont tout à coup cessé d'avoir envie de jouer aux héros et ils se sont carapatés à Paris. Là, un escroc d'envergure, devenu président de la république française, élu par une gauche sourde et aveugle, se demandait quoi faire pour avoir l'air – avoir l'air seulement – d'être de gauche alors qu'il se lançait dans une politique économique et sociale de droite. L'affaire des zozos italiens tombait à pic. Il leur donna royalement l'asile, ce qui était non seulement illégitime, mais illégal. Le privilège de la grâce, issu de nos traditions monarchiques, ne s'applique qu'après le passage de la condamnation. Ces gens, à l'époque, n'étaient que recherchés. Pour divers crimes, tous condamnables dans le droit français.

On a donc assisté à un triple mensonge: Mitterrand, dans cette affaire, prétendait parler "au nom de la France", or il n'en avait pas le droit puisqu'il n'avait pas le pouvoir régalien de se mettre au-dessus des lois. En second lieu, il n'avait pas le droit de les "gracier" avant que le processus judiciaire, en France comme en Italie, ne soit arrivé à terme. Troisièmement, et les Italiens font semblant de l'oublier, Mitterrand, qui avait quand même été ministre de l'Intérieur et qui avait sur lui le sang des exécutions, et en particulier celle du militant communiste Yveton, avait exclu de cette sorte d'amnistie les militants coupables, justement, de crimes de sang; ce qui est bien le cas de ce Battisti, contre qui les magistrats italiens ont relevé quatre meurtres.

Nous n'avons aucune opinion sur la réalité de ces actes et la magistrature italienne n'a rien fait, dans le passé récent, qui lui vaudrait notre admiration. La loi italienne ne connaît pas la contumace, ce qui est gênant. Mais on s'étonne de voir tant d'intellectuels qui ne sauraient même pas utiliser un revolver à eau prendre la défense de ce Battisti, une brute, à le voir et à l'entendre, qui flanque la trouille à ses voisins qui portent plainte pour menace de mort, et qui ne cherche qu'une chose, c'est à se soustraire à ses responsabilités, comme la plupart des brigadistes réfugiés en France. Ils se sont engagés sur la voie des armes et du meurtre et au moment de solder

les comptes ils refusent d'assumer les responsabilités, certes très lourdes, qui en découlent. Est-ce que la morale de responsabilité a déserté tous ces vieux intellectuels qui trépignaient à la porte de la Santé ? Est-ce que la morale d'aujourd'hui consiste à se dérober, comme ce minable Cantat ? C'est sans doute tout ce qu'on peut attendre des anciens disciples d'Althusser...

Le terrorisme arrange bien les pouvoirs les plus répressifs. Une petite bombe vous vaut facilement quelques articles de loi qui musellent les opinions et leur expression plus sûrement que des escouades de patibulaires vêtus de bleu. La petite bande de voyous qui entoure le minable Bush vient, au cours des auditions de la commission parlementaire sur le 11 septembre, de reconnaître qu'elle avait des plans d'invasion de l'Iraq depuis la pseudo-élection de leur pantin, mais qu'on n'avait pu la mettre en chantier qu'au lendemain du 11 septembre. On s'en doutait mais on aime à l'entendre. Le 11 septembre a été pain béni pour cette camarilla. Les habitants du Proche Orient déchiquetés par les bombardements américains ne sauraient trop remercier les auteurs, encore anonymes et inconnus, des attentats du 11 septembre.

De là à dire que ceux qui exercent la tyrannie mondiale sont les auteurs de ces attentats, il y a un pas, que nous n'avons pas franchi. Certes, nous gardons en mémoire le petit texte prophétique de Gianfranco Sanguinetti, qui, dans les années 70, a expliqué et démontré qu'il n'y avait de terrorisme que d'Etat. Cette affirmation reste vraie dans la plupart des cas. Néanmoins, nous ne sommes certains que d'une chose, c'est que la version officielle n'est pas recevable, en l'état. Des indices donnent à penser que des services, d'un ou plusieurs Etats, ont été mêlés à cette affaire. Comme observateurs ou comme manipulateurs ? On ne saurait trancher.

On ne peut pas dire non plus que le 11 septembre marquerait l'entrée dans une nouvelle époque, radicalement différente de la précédente. Les vagues d'agressivité développées par la machine impériale américaine connaissent des flux et des reflux. A certains moments, on envahit le Panama, la Grenade, Haïti, à d'autres on télébombarde le Soudan, la Libye, le Liban (Mitterrand). On fait des simulacres de pénétration (Liban, Somalie, Carter en Iran). Ou, surtout en cas de crise politico-économique, on envahit carrément, Corée, Viêt-Nam, Iraq. Le 11 septembre n'est qu'un facilitateur, une "aide à l'invasion", aide surtout efficace pour faire avaler les énormes dépenses à l'opinion publique. Les morts et les blessés, on les cache: au pays de la "liberté de la presse", il est impossible, par exemple, de filmer les sacs de plastique noir dans lesquels l'armée rapporte, toutes les nuits, les cadavres de soldats tués en Iraq...

Mais si on parle de terrorisme, et donc de terreur imposée par les armes, la simple description des actes et des méthodes de l'armée d'invasion sioniste en Palestine, remplirait plusieurs volumes. Le dernier en date a choqué même les consciences les plus endurcies: l'attaque par missiles d'un vieil homme en chaise roulante, le sheikh Yassine, est une provocation énorme, spectaculaire, et totalement suicidaire. Quand une armée d'occupation en vient à tuer des saints, car cet homme-là, pour tout le monde dans la région, était une sorte de saint, c'est qu'elle cherche à s'auto-détruire, à liquider tout ce sur quoi elle a été autrefois fondée. Hitler et Staline, renvoyés chez les enfants de chœur... Si on ajoute à ce désastre permanent

les exploits des abrutis qui composent l'essentiel de l'armée américaine (s'y engagent tous les incapables, les nuls, les débiles, les alcoolos et les feignants) dans des pays comme l'Afghanistan et l'Iraq, les massacres par voie aérienne, les complicités avec les chefs de guerre avides de tueries, les tirs à l'aveuglette, les arrestations en masse et l'ouverture de camps de concentrations avec sections de déprivation sensorielle, le bilan du terrorisme mondial est lourd. Les Russes et les Chinois en profitent pour se glisser sous le parapluie et commettre leurs immondes forfaits contre des peuples minoritaires (Tchétones, Ingouches, Kazaks, Tibétains, etc.).

Alors quand ces énormes appareils militaires, bardés d'acier et illuminés d'incessantes fulgurations viennent terroriser des pays, des peuples entiers, ils mettent en branle un phénomène aussi puissant que toutes les tempêtes du désert: le droit à résister à l'invasion et à l'occupation. Doit-on ici rappeler que c'est ce droit qui fonde, symboliquement, on en conviendra, la légitimité de la République dans laquelle nous vivons, dont le Père fondateur fut l'expression même de cette "résistance" à l'invasion et à l'occupation du territoire national ? La résistance n'est pas un devoir — chacun fait ses choix — mais un droit. Et nulle force au monde ne peut arracher un droit comme celui-là. Les Irlandais ont mis 800 ans de résistance continue, acharnée, écrasée, famélique, et encore inachevée, pour libérer leur terre de l'immonde tourbe des soldats et des propriétaires anglais. Les Palestiniens résistent depuis 1936, sans un moment d'interruption, au prix d'énormes sacrifices pour recouvrer les droits qu'ils ont sur leur terre, et que leur disputent des sauvages émigrés des quatre coins du monde. Les Afghans résistent comme ils ont résisté à l'invasion et à l'occupation soviétiques. Les Irakiens résistent, et le fracas des explosions nous arrive presque chaque jour. C'est un droit inaliénable, indiscutable. Ce droit permet l'emploi des armes et de tous les procédés de guerre pour bouter l'envahisseur hors du pays. Les Brigades rouges n'avaient pas ce droit (elles n'ont jamais attaqué l'occupation américaine), mais les Irakiens l'ont, individuellement et collectivement.

Pour ce qui concerne les extraordinaires actes de violence que sont les attentats terroristes, Bali, Istanbul, Madrid, et ceux qui sont à venir, le cas est plus complexe. On n'a pas beaucoup de certitudes sur les auteurs et on se méfie de la presse servile qui est au service des pouvoirs en place et de leurs appendices policiers. Ces affaires manquent absolument de clarté. Ceux qu'on nous présentait l'an dernier à Hambourg comme liés à l'attentat contre les tours jumelles, sont libérés "faute de preuve" ! Qu'est-ce que c'est que ce bazar ? Les Américains ne fournissent aucun élément de leurs enquêtes. Ils gardent l'excellent Zacharia Moussaoui en taule parce qu'ils ne savent pas comment contourner leur propre législation ! Nous réprouvons ces actes aveugles dont les victimes ne sont coupables de rien. Mais en revanche, quand Mary Kelly franchit les grillages de la base de Shannon, en Irlande, et attaque un avion de transport militaire à la hache, nous sommes prêts à lui élever une statue. Il y a en Europe plusieurs centaines de bases militaires américaines, qui sont installées là comme conséquence presque imperceptible d'une opération d'invasion et d'occupation, surtout, par conséquent, en Allemagne et en Italie. D'autres ont essaimé en Angleterre, en Espagne, en Grèce, en Turquie, en Bosnie, au Kosovo (partie de la Serbie), bientôt ailleurs encore. C'est là que les principes de la résistance

doivent trouver leur réalisation concrète. Il est beau et il est bon de défiler dans les rues en soutenant moralement les résistances irakienne et palestinienne. Il serait encore mieux de suivre l'exemple de Mary Kelly, d'acheter des haches à 10 euros pièce et d'aller hacher menu ces saloperies de bases américaines qui sont des nids d'espions, des centres de stockage et de transit des armes de destruction massive, et des points de départ pour bombarder le monde entier, sans compter l'appui politique discret qu'elles fournissent à nos gouvernements les plus pourris. Elles sont là pour les garantir !

Dans un livre oublié, publié à Londres en 1945, un panégyriste de l'armée anglaise écrivait que "les bombardiers sauvent la civilisation", sous-entendu celle de la City, des banques, de Whitehall, et des Lloyds (*Bombing Vindicated*, by J. M. Spaight). Il faut lire ce livre pour comprendre la nature de notre temps. Ceux qui comme l'auteur de ces lignes, ont vécu, par en-dessous, plusieurs bombardements de l'US Air Force, savent que le vrai terrorisme est là. L'emploi des "strato-forteresses", comme on disait dans les années 50, qui vous bombardent, sans même que l'avion soit visible, ou audible, tant il est haut, est l'instrument de la terreur absolue, de l'impuissance totale des masses de pauvres gens qui courent dans tous les sens, pour trouver de dérisoires abris. Les Khmers rouges, en 1975, chassant les Américains, sont sortis de la forêt et sont arrivés sur l'aérodrome de Battambang, dans l'ouest du pays. Les jeunes paysans-soldats, qui avaient subi quelques-uns des pires bombardements de notre époque, se sont jetés sur les avions, abandonnés au bord de la piste et les ont littéralement déchiquetés de leurs mains. La rage leur a donné cette force-là. La faiblesse de ses oiseaux de mort est qu'ils doivent se poser. Soyons là et levons haut la cognée. Réduisons cette ferraille de mort en petits tas. L'humanité pourra alors commencer à respirer.

24 mars 2004.

## Communiqué du Camp Anti-imperialiste

1er avril

**Italie : Des dirigeants, des activistes du Camp Anti-impérialiste, des révolutionnaires turcs arrêtés.**

**Les partisans des luttes de libération contre l'impérialisme américain pris pour cibles**

Ce matin trois militants du Camp Anti-impérialiste ont été arrêtés sur l'ordre du ministère public de Pérouse: Moreno Pasquinelli (porte-parole international du Camp Anti-impérialiste), Maria Grazia Ardizzone (membre du Comité Politique du Camp Anti-impérialiste) et Alessia Monteverdi.

Simultanément, au moins un camarade turc a été arrêté dans la même opération. D'autres arrestations non confirmées sont annoncées par la Belgique, les Pays-Bas, l'Allemagne, la Grèce et la Turquie.

Il semble que l'accusation contre les activistes du Camp Anti-impérialiste est d'avoir aidé les militants révolutionnaires turcs qui avaient été forcés à l'exil par le régime d'Ankara où les militaires tirent toujours les ficelles.

La campagne de criminalisation des médias menée tout d'abord par Magdi Allam dans les pages du *Corriere Della Sera* semble porter ses premiers fruits.

Hier après-midi déjà nous avons symboliquement occupé le bureau romain du *Corriere Della Sera* pour protester contre la campagne de diffamation et la persécution contre le Camp Anti-impérialiste.

Les arrestations d'aujourd'hui sont évidemment des représailles contre **tous ceux qui soutiennent la résistance et la lutte de libération du peuple irakien** contre l'occupation barbare et illégitime menée par les USA et leurs alliés, dont l'Italie.

Le 20 mars plus d'un million d'Italiens ont affirmé le droit du peuple irakien à résister et bon nombre de manifestants ont exprimé leur appui ouvert et clair à la résistance irakienne.

Cela effraie le gouvernement italien et la classe politique de toutes provenances qui sont unifiées dans leur appui total à la doctrine de Washington de l'Empire américain. Ils sont terrifiés par le fait que les masses refusent leur équation mystificatrice "résistance = terrorisme". C'est la même équation postulée par les occupants nazis, sous l'expression "Achtung Banditen". Cette formule est employée pour couvrir n'importe quel crime de l'Empire à la bannière étoilée et de ses alliés serviles dans leur lutte contre la résistance anti-impérialiste dans le monde entier.

L'opération effectuée par la police italienne contre le Camp Anti-impérialiste et les militants turcs s'inscrit dans la même logique de répression mondiale au service de la domination américaine.

L'action policière d'aujourd'hui est une action clairement politique conçue pour réprimer le mouvement déferlant contre l'occupation en brisant son avant-garde. Une preuve en est que les mandats d'arrêt portent la date du 23 février !

Les événements d'aujourd'hui sont le signe d'une augmentation qualitative du niveau de la répression dans notre pays. En application de la fameuse "législation anti-terroriste" de l'article 270bis on refuse aux détenus le droit de recevoir un avocat **pendant cinq jours**, les privant de tout droit à une défense légale.

Ils veulent briser le Camp Anti-impérialiste pour briser tous les anti-impérialistes et tous ceux qui s'opposent à la guerre préventive et permanente de Bush.

Nous faisons appel à tous ceux qui luttent contre l'ordre mondial US, à tous ceux qui se sont descendus dans les rues le 20 mars pour exiger la fin de l'occupation de l'Irak, à tous ces démocrates qui défendent le droit de libérer l'expression politique contre la logique de répression déchaînée par le totalitarisme de "la pensée unique" dominante, à entreprendre une action immédiate et à faire entendre leurs voix.

**Libérez Alessia, Maria Grazia et Moreno!  
Libérez les révolutionnaires turcs!**

On a affaire à une tentative de Berlusconi, pointe avancée du dispositif américain, pour criminaliser d'abord l'extrême-gauche, et bientôt la gauche tout entière, ou ce qui porte ce nom, en fabriquant des liens avec des affaires terroristes. Dans le cas présent, la fabrication est patente et la police italienne prend le risque de se ridiculiser une fois de plus. Il s'agit en fait d'exclure du champ des opinions permises celle qui désapprouverait les invasions et les occupations américaines et sionistes. L'enjeu de cette bataille est ni plus ni moins la liberté d'expression tout court, et non pas seulement celles qui concernent les événements tragiques du Moyen-Orient.

Répétons ici notre solidarité totale avec tous ceux qui luttent contre l'impérialisme yankee, le sionisme expansionniste et génocidaire, et en particulier avec tous les militants, italiens et étrangers, qui luttent dans le cadre du Camp Anti-impérialiste.

Les procédures de la Justice italienne, dans cette affaire, témoignent d'un profond mépris pour les droits de l'homme et ceux de la défense. On applique aux militants anti-impérialistes des règlements élaborés dans la lutte contre la Mafia. Le mépris des droits de l'homme est aussi fort dans la justice italienne que dans celle de la France, corrigée par le petit facho employé par Chirac, Perben.

Malgré tout, Vinceremo !

## 1 - La Palestine martyrisée par les sauvages

### **HALTE AU CHANTAGE A L'ANTISEMITISME.**

par Jean Brière

En France, à en croire les titres de la presse, et les médias, les citoyens français de confession juive seraient victimes d'une perpétuelle nuit de cristal.

Première page du *Monde* du 20/01/2004 : "Un parti antisémite exploite le débat sur le voile". Pour le *Monde*, parti musulman équivaut à parti antisémite.

*Libération* du 2/2/2004 première page titre: écrans antisémites – Raffarin veut interdire la diffusion des chaînes qui véhiculent la haine d'Israël et des juifs. Pour *Libération* mêmes les écrans sont antisémites. Pour ce qui est de Monsieur Raffarin il faut admirer la manière dont il use de l'amalgame haine d'Israël égale haine des juifs.

On pourrait se demander si tous nos inconditionnels de la colonisation de peuplement de la Palestine n'ont pas fait leur classe au Parti Communiste Français, champion toute catégorie du mensonge et de la calomnie érigés en seconde nature.

Le florilège suscité par la truille Latrèche évoque le temps des vipères lubriques et des hitléro-trotskyistes de la période faste du stalinisme. Sulfureux, trouble, nauséabond....et antisémite .

En clair pour la presse et les médias français, tous ceux qui ne soutiennent pas la colonisation de peuplement de la Palestine, sont antisémites, pronazis, et cerise sur le gâteau, pourquoi pas : négationnistes.

La palme revient à *Charlie Hebdo* qui s'était déjà distingué par ses attaques scatologiques contre l'abbé Pierre "qui faisait sous lui", parce que l'abbé Pierre avait soutenu Garaudy et avait déclaré naïvement : "Les juifs de victimes sont devenus bourreaux", confondant les juifs en général et les nationaux judaïstes israéliens .

Dans le numéro du 29/01/2004, c'est le déchaînement contre Latrèche dans le style : Latrèche = Le Pen = Hitler..

D'une manière générale, *Le Monde* cf. éditorial 'vulgate antisémite' du 20/01/2004, *Le Figaro*, *Libération*, pour ne citer qu'eux, font assaut de malhonnêteté intellectuelle pour stigmatiser, diaboliser tous ceux qui font ce simple constat : la colonisation de la Palestine est un crime contre l'humanité .

Inlassablement on ressasse: antisioniste égal antisémite égal hitlérien ou fasciste. Tous font systématiquement l'amalgame: indignation contre les crimes de l'armée d'occupation de la Palestine égale antisémitisme de type racisme biologique hitlérien.

Parallèlement les idéologues du national-judaïsme, cinquième colonne de Bush en France, occupent l'essentiel des colonnes de l'ensemble de la presse française.

### **QUELLE RÉALITÉ DÉFENDENT CES INCONDITIONNELS D'ISRAËL, les Raffarin, Sarkozy, Jospin, Strauss-Kahn, Fabius, Mamère, Joschka Fischer, Blair, Aznar, Berlusconi et autres représentants de la nouvelle Europe ?**

Que celui qui veut être éclairé se rapporte aux extraits d'un entretien du 9/1/2004, paru dans le quotidien israélien *Haaretz* dû à l'israélien ex de gauche Benny Morris, article du *Monde* du 30/1/2004, signé Gilles Paris. Nous lisons: "Cette politique (la colonisation de peuplement de la Palestine) s'est logiquement traduite sur le terrain par un climat de terreur destiné à précipiter la fuite de la population arabe. Benny Morris dit: «Certaines circonstances dans l'histoire justifient le nettoyage ethnique» ... Ben Gourion a commis «une erreur historique en ne nettoyant pas la totalité du pays, jusqu'au Jourdain» ( Ce qui est faux, ce sont les Américains qui se sont opposés à ce nettoyage ethnique complet voulu par Ben Gourion), «Les Arabes Israéliens sont une bombe à retardement pour Israël», «Le monde arabe dans son ensemble est barbare», «les Palestiniens sont des tueurs en série». D'après Benny Morris, la démocratie américaine n'aurait pu s'établir sans l'élimination des autochtones (Peaux Rouges), aux temps des pères fondateurs.

Monsieur Benny Morris fait preuve de lucidité, l'utopie meurtrière de la résurrection du mythe biblique d'Israël, ne peut se réaliser qu'au prix de l'élimination des autochtones, ici les Palestiniens.

**Sans contestation possible, ce que défendent les représentants de l'Europe libérale, ancienne ou nouvelle, la France colonialiste, c'est un nettoyage ethnique sous pression génocidaire.**

Mais ce qui constitue le fond du problème, c'est que l'on ne peut dissocier l'existence d'Israël de son parrain américain. Les doctrinaires du national-judaïsme et la droite libérale style Madelin font de ce qu'ils appellent la lutte contre l'antisémitisme le fer de lance de la croisade judéo-chrétienne du pétrolier Bush contre le terrorisme islamique, couverture de l'entreprise de domination mondiale de la plus puissante démocratie libérale du monde.

Taguieff écrit dans le numéro spécial d'*Historia*, L'antisémitisme:

"Nous sommes en guerre ! la guerre nous a été déclarée – voila ce que nous devons comprendre et oser affronter, d'abord par l'intelligence des situations et des rapports de forces. Une guerre non classique mais mondiale conduite contre l'occident libéral – démocratique, par les réseaux islamo-terroristes internationaux. Une guerre totale dans laquelle tous les moyens technologiques sont très loin d'avoir été utilisés par les combattants islamiques. Le méga-terrorisme islamique est pour demain. La troisième guerre mondiale est commencée. ... Ceux qui, démagogues cyniques, tiers-mondistes naïfs ou idiots utiles légitiment les appels au djihad contre l'Occident et Israël, contre les Américains et les juifs sont les complices des nouveaux barbares".

La liberté, la démocratie c'est le libéralisme à la mode Bush. L'islamisme, c'est le mal, la barbarie, le judéo-christianisme le bien.

En plus clair, Enron, Parmalat, Elf, les vedettes de Taiwan, le Crédit Lyonnais voilà le bien, mais plus encore nous sommes sommés, au nom de la lutte contre la judéophobie, de défendre une politique d'agression généralisée, non seulement contre le monde arabe, mais également contre le monde vivant tout court. Nul ne peut douter que le mode de vie américain que Bush veut généraliser à la pointe de l'épée, c'est à terme la mort de la vie hautement organisée sur terre. Le mode de consommation américain c'est l'anti-écologie.

Nous vivons donc un drame extraordinaire. Les idéologues du national-judaïsme qui parlent sans état d'âme au nom des juifs en général dans le style de Serge Klarsfeld, manipulent ceux qui se réclament du judaïsme pour en faire l'instrument d'une politique qui sur le plan mondial ne peut qu'aboutir au chaos.

Cette cinquième colonne de Bush en France et en Europe fait tout son possible pour couvrir l'entreprise criminelle de Bush du label "guerre de religion, lutte contre l'antisémitisme arabe". On peut sans crainte affirmer que le national-judaïsme qui propose aux tribus hébraïques, non pas l'adoration du veau d'or mais l'adoration de l'Etat d'Israël, ne réifie pas seulement la religion juive mais apporte à Hitler sa revanche posthume.

Nous sommes par ailleurs obligés de répondre à Monsieur Taguieff, que l'islamisme à la mode Ben Laden ne constitue qu'une menace militaire marginale. Que l'application de la *charia* n'a aucune chance de se généraliser et que ce n'est pas en appliquant la *charia* que l'on pourra résoudre les problèmes écologiques, problèmes qui vont déterminer le devenir de notre civilisation. Le problème est ailleurs: sans vouloir agiter l'épouvantail chinois ou indien, ces puissances réclameront tôt ou tard un partage des dernières ressources disponibles, et la Chine, ce n'est pas l'Irak.

#### **Subsidiairement nous devons répondre à la question: qui sont en France les principales victimes du racisme, les juifs ?**

Depuis 2 ou 3 décennies ceux qui prétendent représenter "les juifs" en France, style CRIF ou LICRA ne cessent de revendiquer leur appartenance au "peuple juif" et clamer leur soutien inconditionnel à l'armée d'occupation coloniale de la Palestine. Les médias juifs en France, relais de Tel Aviv, font de l'antisémitisme et de la Shoah le thème exclusif de leur production idéologique. Ces groupes de pression importent au quotidien le conflit palestinien en France tout en accusant avec un aplomb extraordinaire les groupes issus de l'immigration en France d'être responsable de ce transfert.

On peut demander à Monsieur Cukiermann pour qui "l'Etat d'Israël est l'être juif", dans quelle mesure les photos d'Arno Klarsfeld infatigable pourfendeur de l'antisémitisme français, paradant en uniforme colonial en Palestine, resserrent les liens d'amitié en France entre "Arabes" et porteurs en France de l'écusson de l'armée coloniale israélienne. On peut lui demander également de condamner haut et fort les exactions impunies du Bétar et de la Ligue de défense juive.

#### **Il ne faut donc pas s'étonner de la montée en puissance d'une judéophobie qui s'apparente à la haine anti-boche en France pendant l'occupation.**

Néanmoins, il est évident que ce comportement doit être doublement sanctionné, par la loi et politiquement. Les imbéciles qui se laissent aller à de tels actes doivent relire Herzl. Pour ce dernier, le plus sûr allié du sionisme est l'antisémitisme. Attaquer une synagogue est criminel et sert la politique de Sharon

#### **Ce qui est évident c'est que les juifs en France, contrairement aux citoyens français dont les parents ont vécu la période coloniale, ne souffrent d'aucune discrimination sinon une discrimination positive.**

Tous ceux qui sont nés "bronzés", sont victimes quotidiennement d'un racisme "ordinaire" et qui se double aujourd'hui d'un racisme anti-musulman.

Dans une étude récente (*Le Monde* 25/11/2003), la commission nationale consultative des droits de l'homme reconnaît un phénomène d'intolérance à l'islam. Non seulement les Français issus de nos ex-colonies sont insultés, parfois victimes de voie de fait et à l'extrême assassinés sans que l'on s'émeuve de ce racisme de masse, mais ils sont également victimes d'une discrimination bien réelle en principe punie par la loi: refus d'embauche, refus de location de logement, pour ne pas parler de la pression policière pour délit de "sale gueule" A cela désormais s'ajoute un racisme spécifiquement anti-musulman :

"Le rapport met ensuite en évidence les actes de violence contre l'islam, difficile à dénombrer selon les auteurs, car le ministère de l'intérieur n'en fait pas une catégorie spécifique (sans commentaire). Ces faits ne sont pas non plus répertoriés par les organisations communautaires. Les attaques contre les mosquées (Méricourt, Châlon, Ecaudin, Rillieux-la-Pape) sont suffisamment nombreuses pour théoriquement mobiliser

largement les élus qui se précipitent systématiquement sur tout lieu de culte juif victime d'une attaque, mais on attend vainement que nos responsables politiques viennent assurer la communauté musulmane de son indéfectible soutien, lorsqu'elle est l'objet d'une attaque anti-islamique. On doit vigoureusement dénoncer le rôle de l'Etat d'Israël et de ses groupes relais en France et en Europe dans cette stigmatisation des Français musulmans et des Arabes. C'est le CRIF qui dénonce une nébuleuse islamiste mondialisée ( Hamas, Hezbollah, Syrie, Iran, Malaisie et ses relais en France Tarik Ramadan, révolutionnaires trotskistes athées, le Forum Social Européen....

Dans l'appel de la LICRA (*Figaro* 6/2/2004): Gares aux nouvelles ligues ! Nous lisons:

"Pourtant, les nouvelles ligues sont bien entrées dans l'école. La France aura mis quinze ans à oser débattre publiquement de cette réalité !".

Ce remarquable exercice d'amalgame: le voile à l'école témoigne de la réintroduction en France de la haine du juif et les défenseurs du voile sont les nouveaux ligueurs, constitue un appel déguisé à la guerre civile.

Ceux qui prétendent représenter "les juifs" en France affirment que la France est divisée entre les "juifs" et les non-juifs "antisémites" qui critiquent Israël et la politique américaine. Pour ces gens-là il y a les juifs et puis il y a la France. Ce qui est incroyable, c'est la violence avec laquelle un Serge Klarsfeld affirme ce séparatisme juif: "La France n'a pas particulièrement besoin des juifs, pas plus que les juifs n'ont besoin de la France". Conclusion de l'article dans *Le Monde* du 07/01/2004 ("Les juifs français et la France : une autre vision")

Seule Suzanne Citron peut écrire dans *Le Monde* du 7/01/2004: "Ceux des juifs français qui se cantonnent aujourd'hui dans un statut ambigu devraient enfin reconnaître qu'ils sont français, et non pas israéliens, et que tous les Israéliens ne sont pas juifs". En clair ceux qui aujourd'hui menacent l'unité de la République, sont ceux qui font passer les intérêts d'un état étranger au dessus des intérêts de la France.

Mais le problème n'est pas seulement français il est européen et mondial. Quel état ou instance internationale pourrait impunément diffamer la Commission européenne, en dehors du Congrès juif mondial et du Congrès juif européen ? : "L'antisémitisme peut s'exprimer de deux manières, par action et par inaction. De façon remarquable, la commission est coupable des deux", signé Edgar Bronfman et Cobi Bénéatoff, respectivement président du Congrès juif mondial et président du Congrès juif européens. La politique extérieure de la France et de l'Europe est en permanence contrôlée par la nouvelle inquisition. Les vassaux européens de la grande démocratie judéo-chrétienne de Bush doivent en permanence réitérer leur allégeance à l'Etat protégé de Bush sous peine d'excommunication, autrement dit d'être rejeté dans l'enfer de l'antisémitisme.

Il faut que cesse ce chantage à l'antisémitisme qui ne peut exister qu'avec la complicité des médias. La culpabilisation permanente de l'Europe pour sa responsabilité dans le massacre des juifs d'Europe doit cesser d'être détournée sur un bouc émissaire, en l'occurrence la Palestine. On ne voit pas au nom de quel principe moral l'Europe libérale d'aujourd'hui ferait payer aux populations palestiniennes les crimes qu'elle a commis dans le passé à l'encontre de ses citoyens de foi juive. La France et l'Europe doivent cesser de soutenir la colonisation et le peuplement de la Palestine et doivent affirmer le droit à l'autodétermination des populations palestiniennes.

PIQUIRE DE RAPPEL

### Les lévites et la loi

C'est au cours du siècle qui suivit la conquête d'Israël par les Assyriens que les lévites [1] de Judée se mirent à compiler la Loi écrite. En 621 avant Jésus-Christ, ils produisirent le *Deutéronome* et en firent lecture au peuple dans le temple de Jérusalem.

Ainsi naquit la "loi mosaïque", dont Moïse, si tant est qu'il ait vécu, a tout ignoré. Elle tient ce nom de loi mosaïque du seul fait qu'on lui en attribue la rédaction, mais les autorités admettent qu'elle fut produite par les lévites. Dès lors, comme par la suite à maintes reprises, ils firent dire à Moïse (et conséquemment à Jéhovah) ce que bon leur semblait. Il serait donc plus judicieux de la nommer "loi lévitique" ou "loi judaïque".

Le *Deutéronome* est au Judaïsme et au Sionisme institutionnel ce que le Manifeste du Parti Communiste est de nos jours à la révolution dévastatrice. C'est le fondement de la

Torah ("la Loi") extraite du Pentateuque, qui donne elle-même naissance au Talmud augmenté à son tour de "commentaires" et de *commentaires des commentaires* dont l'ensemble constitue la "loi" judaïque.

Le *Deutéronome* fonde donc le programme politique de domination à l'échelle planétaire de populations spoliées et asservies qui fut appliqué de manière extensive en Occident au cours du vingtième siècle. Le *Deutéronome* est d'une pertinence directe pour décrypter les événements présents dont l'aura de confusion se dissipe dès qu'on les étudie à sa lumière.

Le contraste entre son audience, confinée en 621 avant Jésus Christ à des populations infimes sur un territoire restreint, et les conséquences pour le monde entier dans les siècles à venir n'en est que plus frappant.

Avant que le *Deutéronome* ne soit compilé, la parole de Dieu à Moïse existait seulement sous la forme d'une "tradition orale". Les lévites se proclamèrent gardiens consacrés de cette tradition (prétention qui suscita l'ire des "prophètes" d'Israël) et les populations tribales durent les croire sur parole. Les fragments manuscrits qui précédaient le *Deutéronome*, s'ils ont jamais existé, demeuraient en possession des prêtres et étaient aussi inconnus des tribus primitives que de nos jours les poètes grecs des montagnards du Kentucky.

Le contenu de ce *Deutéronome* était *différent* de toute connaissance ou appréhension antérieure comme le laisse assez entendre le terme même de "deuxième Loi". Le *Deutéronome* représentait en fait la première révélation du *Judaïsme* lévitique ; les Israélites (comme nous l'avons déjà montré) "n'étaient pas des Juifs" et n'avaient jamais connu cette "Loi"-là.

Et, de manière révélatrice, le *Deutéronome*, cinquième livre des Bibles contemporaines et qui semble succéder naturellement aux livres précédents, fut en fait le premier à être achevé. Bien que les livres de la *Genèse* et de l'*Exode* fournissent un arrière-plan historique et en tiennent lieu, ils constituent une production plus tardive des lévites. Quant au *Lévitique* et aux *Nombres*, les autres livres de la Torah, ils furent compilés encore plus tard.

Le *Deutéronome*, s'il n'en rompt pas les impératifs moraux, prend le contre-pied de la tradition antérieure. Mais, après tout, en altérant le texte à volonté, les lévites usaient de droits qu'ils s'étaient eux-mêmes octroyés. Ils croyaient en effet avoir reçu pour mission divine de corriger la Loi révélée oralement par Dieu à Moïse, de la rendre accessible "aux conditions changeantes de l'existence, dans l'esprit des enseignements traditionnels." (Dr Kastein).

A cette fin, ils prétendirent également que Moïse avait reçu au Sinaï une Torah *secrète* et orale qui ne devait *jamais* être écrite. Si l'on tient compte de l'intégration ultérieure en un seul volume de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament chrétien, ainsi que la conviction du Gentil ordinaire d'avoir la totalité de la "Loi mosaïque" sous les yeux, cette qualification devrait susciter un intérêt particulier.

Il est écrit dans le Talmud, cité ici par le Dr Funk : " Dieu sut qu'un jour viendrait où les Incroyants s'étant épris de la Torah diraient à Israël, 'Nous aussi sommes les fils de Dieu.' Alors le Seigneur répondra : ' Seuls celui qui connaît mes secrets est mon fils.' Et quels sont les secrets de Dieu ? La tradition orale."

On prétendit aux maigres audiences qui entendirent en 621 avant Jésus-Christ la lecture du *Deutéronome* que les manuscrits venaient d'être "découverts". Aujourd'hui, les érudits en matière de judaïsme n'accordent aucun crédit à ces prétentions et considèrent que le *Deutéronome* fut le fruit du travail indépendant des lévites confinés dans le royaume de Juda, alors rejeté par les Israélites après la conquête d'Israël. Voici la version du Dr Kastein :

"En 621 avant Jésus-Christ, un manuscrit blanchi par la poussière des âges fut exhumé des archives. Il contenait une *curieuse version des lois* codifiées dès ces temps reculés, sorte de redite et de *variation* fournissant une multitude de recommandations touchant aux devoirs de l'homme envers Dieu et envers ses proches. Il avait été rédigé sous la forme de discours *attribués* à un Moïse agonisant de l'autre côté du Jourdain. *Nul ne sait qui en avait été l'auteur.*"

Ainsi le Dr Kastein, un zéléateur qui vit dans l'attente de la réalisation littérale dans le moindre détail de la "Loi mosaïque", ne croit pas que son auteur ait été ni Jéhovah, ni Moïse. Il lui suffit qu'elle ait été fabriquée par les prêtres légistes, *incarnant* à ses yeux de l'autorité divine.

Nul ne saurait affirmer aujourd'hui que le *Deutéronome* tel que nous le connaissons a quelque chose de commun avec celui qui fut lu publiquement en 621 avant Jésus-Christ. Les livres de l'Ancien Testament furent en effet constamment **révisés** jusqu'à l'époque de leur première traduction, où de nombreuses modifications furent apportées, peut-on penser, pour éviter de semer le trouble parmi les Gentils. S'il semble évident que des coupes ont été effectuées et que le *Deutéronome* était dans sa mouture originale un écrit des plus féroces, ce qui nous en reste est déjà d'une indéniable sauvagerie.

L'intolérance religieuse est le fondement de cette "Deuxième Loi" (l'intolérance raciale devait suivre, dans un épisode suivant de la "Nouvelle Loi"). Un de ses principes distinctifs est la justification religieuse du meurtre. Il fallait pour cela détruire les Commandements moraux, qui ne sont là que pour être ignorés. Seuls ceux qui ont trait à l'adoration exclusive du dieu "jaloux" Jéhovah sont conservés. Les autres sont noyés sous des piles de "décrets et jugements" (règlements promulgués, de fait, sous l'influence d'une Loi omnipotente) qui en vérité les annule.

Ainsi, les commandements moraux contre le meurtre, le vol, l'adultère, la convoitise, le mauvais voisinage et autres sont dévoyés par une quantité de "décrets" enjoignant expressément le massacre des autres peuples, l'assassinat des apostats individuellement ou collectivement, la prise de concubines chez les femmes captives, la "destruction totale" qui ne laisse "rien subsister", à l'exclusion pour "l'étranger" du bénéfice des remises de dettes et autres...

Vers la fin du *Deutéronome*, les commandements moraux ont été ainsi réduits à néant afin d'ériger en guise de religion la grandiose notion politique d'un peuple ayant reçu pour mission de détruire et "posséder" les autres peuples afin de dominer la terre entière. L'idéal de destruction est essentiel dans le *Deutéronome*. Si on l'en retranche, il ne reste rien du *Deutéronome*, ni de la "Loi mosaïque".

Ce concept de destruction en tant qu'article de foi est unique, et quand il ressurgit dans la pensée politique (par exemple dans la philosophie communiste), on peut sans doute le rattacher à cet enseignement du *Deutéronome*, car il est impossible de lui découvrir d'autre source.

Le *Deutéronome* est par-dessus tout un programme *politique* intégral : l'histoire de cette planète, créée par Jéhovah pour son "peuple élu", doit être accomplie par son triomphe et la ruine des autres peuples. La *récompense* proposée aux croyants est exclusivement d'ordre matériel : massacres, esclaves, femmes, butins, territoires, empire. La seule *condition* requise est l'observance des "décrets et jugements" qui ont pour premier effet d'annihiler les obligations des précédents commandements.

Extrait de *The Controversy of Zion* (1956) de Douglas REED. L'une des dernières rééditions se trouve chez Veritas Publishing Company, PO Box 20, Bullsrock, Western Australia 6084, Australie. Ce livre de 600 pages dit tout. Essayez les autres distributeurs : Bloomfield Books, 26 Meadow Lane, Sudbury, Suffolk, C010 6TD, Royaume Uni ; Concord Books, PO Box 2707, Seal Beach, 90740 Cal., USA.

[1] Lévites: supposés descendants d'un certain Lévi, supposé fils d'un supposé Jacob, massacreur rusé et génocidaire avéré, selon l'Ancien Testament *Gen*, 34, 25-29, dont proviennent les supposés Moïse et Aaron. Leurs supposés descendants, les lévites, sont les prêtres héréditaires de l'ancienne religion des Zébreux (sans rapport avec ce qu'on appela ensuite le "judaïsme"). Ils se goinfrent les offrandes et ramassent le pognon. Leur rôle est aboli par la destruction du Temple en 70 après J.-C. Mais par la suite les prétentiaris et les ambitieux se coiffent du nom de Lévi, pour s'attribuer une ascendance qu'ils seraient bien en peine de prouver. Les règlements du rituel confié aux lévites sont détaillés dans le *Lévitique*, qui décrit exactement ce qu'est l'holocauste, mot dévoyé par des idéologues sans scrupules.

DEUXIÈME PIQURE DE RAPPEL

## **A propos de la proposition de l'Irgoun de s'allier aux Nazis Comment les documents furent trouvés**

by Naeim Giladi

In April 1945 the British found in Germany some 300 tons of files in the Foreign Ministry archives. All materials were sent to London where they were examined. Apparently

the British copied what was desirable, and in particular the material that was needed to complete the charges against the war criminals at the Nuremberg trials.

In the year 1955 the British Foreign Office decided to return the above material to Germany, since by then Western Germany had been established and had ties (including military) with the West. Moshe Sharett learned about the existence of this material and asked the British to allow an Israeli researcher to look at the material, sort it out, make copies of microfilms and pass them on to Israel. The British did not object.

In 1959 when the Israeli government decided to capture Adolf Eichmann, Sharett told a small number of people about the existence of the archives. Mr. Verner David Malkior was asked to look at the material, to use it in preparing the case against Eichmann when he was brought to Israel. When Eichmann was captured all the material was transferred to the Isar camp where Department 06 was working on the charge sheet. The people from Department 06, as a matter of fact, insisted that Mr. Verner David Malkior examine the material and give them what they needed. Malkior worked on the material with a helper from Yad Vashem. The assistant found files from the year 1941, among them the document pertaining to the ties of the Irgun with the Nazi regime.

The assistant suggested to Malkior that the document be sent to Ben-Gurion, but Malkior refused, arguing that:

1. It was first necessary to check if the document was about the Irgun or the Stern Gang.
2. The document was unrelated to the Eichmann trial.

The assistant decided to consult with Moshe Sharett, but before receiving Sharett's answer, the assistant managed to make copies of the document despite explicit prohibition. He found a way to leave the security room where the two were working and he informed another man about the document who, in turn, informed Ben-Gurion. The following day the Prime Minister's office transmitted a demand to receive the document. Mr. Malkior had no choice; he had to hand over the document to the emissary from the Prime Minister's office.

Two days later two young men from the Security Services came up to Malkior and demanded the document with all the copies. They also demanded to remove from the microfilm the frames with the document; the document disappeared from the world. Who gave the order to destroy the document? No one knows. Who was interested in the disappearance of the document ? (*Haaretz* supplement, 4 March 1983)

Réponse dans Naeim Giladi, *Ben Gurion's Scandal. How the Hagannah and The Mossad Eliminated Jews*, Dandelion books, Tempe, Arizona. <[www.dandelionbooks.net](http://www.dandelionbooks.net)>

**Un livre essentiel, maintenant sur vos écrans !!!! Un clic, une claque !**

**<<http://aaargh-international.org/fran/livres/livres4/giladi/pdf>>**

## DICTIONNAIRES DES MAUX

### **"Avant-postes", "barrière" et "accidents du travail" : petit lexique du double langage israélien**

par Rannie Amiri

Lorsqu'en 1948, George Orwell a écrit son roman de science-fiction "1984", il lui a échappé que l'Etat d'Israël, fondé cette même année, coifferait l'Union soviétique au poteau, en matière de double langage. Défini par le dictionnaire de référence, pour la langue anglaise, le *Webster*, le double langage est "un langage évasif, ambigu, biaisé, destiné à tromper l'auditeur ou à brouiller les pistes". Le gouvernement israélien a su démontrer sa grande maîtrise dans son utilisation et sa diffusion. En voici quelques exemples, à titre d'illustration :

Les "Absents Présents" : Petit bijou – la quintessence du double langage israélien – l'oxymore "absents présents" désigne ceux des Palestiniens qui avaient quitté temporairement leur maison, leur village ou leur ville au cours de la guerre de 1948, tout en restant en Palestine. On prévint toute réclamation de leur propriété de leur part en les déclarant "absents". Diverses lois furent adoptées afin d'officialiser cette pratique. Et ces lois, pour ne pas déroger à la bonne vieille habitude du double langage, furent

dénommées : "Règlement de l'état d'urgence", "Ordonnance sur les propriétés abandonnées", "Mesures d'urgence concernant l'exploitation des terres non cultivées", "Loi sur la propriété des Absents Présents", et "Loi sur l'acquisition de terres". Un écrivain israélien a qualifié ces mesures législatives de "vol à grande échelle, revêtu d'un mince vernis de légalité" (Moshe Keren, in *Ha'aretz*, 14.01.1955).

Les "Pressions Physiques Modérées" et autres "Accidents du Travail" : Israël est réputé pour ses rafles de jeunes adolescents et d'hommes adultes dans des villes qui se sont montrées particulièrement agitées durant l'Intifada, et pour les placer en "détention administrative" (double langage, quand tu nous tiens !). Ces formes de punition collective, bien entendu, sont une violation flagrante du droit international. Néanmoins, ces hommes sont maintenus en état d'arrestation sans accusation et sans pouvoir accéder à la représentation légale d'un avocat, pour des périodes indéterminées, pendant lesquelles ils sont soumis à interrogatoire, et fréquemment torturés.

Israël est le seul pays au monde, dans l'histoire, à avoir légalisé la torture, appelée par euphémisme "pressions physiques modérées". Lea Tsemel, avocate et fondatrice du Comité Public contre la Torture en Israël, a observé qu' "Israël est le seul pays occidental à recourir ouvertement à la torture. Il ne s'agit pas de quelque brute des services secrets tabassant un prisonnier dans la confiance d'une cellule d'interrogatoire. Non. Cela se pratique ouvertement. Il s'agit d'une légalisation sereine, par une commission de haut niveau et des ministres du gouvernement." (*New York Times*, 06.05.1997).

A chaque fois qu'un détenu meurt sous la torture au cours d'un interrogatoire, cela est tout simplement maquillé en "accident du travail" ! Il a fallu attendre, jusqu'en 1999, un décret de la Cour suprême israélienne pour que cette pratique soit interdite, mais beaucoup d'observateurs sont persuadés qu'elle a cours, encore aujourd'hui. Les cicatrices sur le corps d'anciens prisonniers sont, hélas, là, qui en attestent.

"Implantations", "Avant-Postes" et "Enclaves" : Les colonies israéliennes en Cisjordanie, dans la bande de Gaza, dans la zone urbaine de Jérusalem Est et sur les hauteurs (syriennes) du Golan constituent autant de violations flagrantes de la Quatrième convention de Genève, qui interdit à une puissance occupante de transférer sa propre population à l'intérieur des territoires qu'elle occupe (Troisième section, article 49). La communauté mondiale s'est faite plus audible, exigeant le gel de la construction de telles colonies, et leur démantèlement complet, afin de rendre possible une solution "la paix en échange de la terre" entre les parties au conflit.

Ce que le Premier ministre israélien actuel, Ariel Sharon, toutefois, a accepté de démanteler, s'est transformé subrepticement de colonies en "avant-postes" et en "enclaves". Cela a permis à Israël d'imposer l'idée que les "implantations" seraient des collectivités territoriales légales, tandis que les "avant-postes" ou les "enclaves" seraient des entités illégales, construites, en quelque sorte, sans la connaissance préalable du gouvernement, ni a fortiori son approbation. En réalité, ces avant-postes ne sont bien souvent que des structures inhabitées, faites de bric et de broc, et édifiées à seule fin de pouvoir être facilement démontées, plus tard, à peu de frais. En effet, Israël n'a en réalité absolument rien concédé, et le démantèlement d'une quelconque colonie au sens propre du terme est des plus improbables.

"Barrière de protection anti-terroriste" : La barrière de séparation qu'Israël est en train d'ériger tout au long de la Cisjordanie (en mordant largement sur la Ligne Verte, ndt) est une opération visant à annexer une bande supplémentaire de territoire palestinien, au prétexte éprouvé et estampillé de la sécurité, qui a causé beaucoup de consternation dans le monde. Le procès contre son extension – en cours – se déroulera bientôt devant la Cour Internationale de Justice, à La Haye. Cette barrière / muraille doit en théorie s'étendre sur près de 600 km, en atteignant jusqu'à huit mètres de hauteur : elle est donc quatre fois plus longue et deux fois plus haute que le Mur de Berlin, de triste mémoire. Elle est faite de béton, de fils électriques sous tension, de miradors où des snipers prennent des positions de tir imprenables, et de tranchées. Tout cela rend totalement absurde la qualification de cet ouvrage, par Israël, de simple "barrière de protection". Récemment, afin d'en faire la propagande en la présentant comme une structure défensive, et non offensive, la muraille a été renommée : "Barrière de protection contre le terrorisme". Dans la meilleure tradition orwellienne de "1984", cette novlangue ne vise qu'à dissimuler les véritables objectifs visés par sa construction.

Ainsi, on le voit, le double langage israélien n'est autre chose qu'une tentative grossière de cacher l'évidence. L'évidence, c'est la confiscation illégale de territoires arabes, soit sous le prétexte de l'application de la "loi" ou, plus ouvertement, à travers la colonisation et l'annexion directe. De plus, ce double langage vise à effacer l'identité des

personnes vivant sous occupation : la population indigène palestinienne – tout en minimisant les mauvais traitements que l'occupant lui fait subir.

N'en doutons pas : Big Brother serait très fier de son disciple israélien.

YellowTimes.org, 23.02.2004

<http://www.yellowtimes.org/article.php?sid=1785>

LES AMIS DE LA CULTURE JUIVE

### **Israeli forces destroy university building in Gaza**

On Tuesday morning, 16 March 2004, Israeli occupying forces destroyed the educational studies campus of al-Aqsa University, located near al-Shuhada (Netzarim) junction, south of Gaza city. This attack occurred within the context of the continuous escalation of Israeli belligerent attacks on Palestinian civilian properties and facilities in the Occupied Palestinian Territories (OPTs).

PCHR, Report, 16 March 2004

RETOUR AU GHETTO

## **Les Israéliens atteints du syndrome des murs**

par **Ginette Hess Skandrani**

En regardant lundi soir le magazine "Un œil sur la planète – Israël: Questions interdites" par Thierry Thuillier sur A2, je me suis rendu compte que les Israéliens étaient tous atteints d'une maladie incurable. On voit une hantise de construire des murs, de s'enfermer et d'enfermer les autres derrière des tonnes de pierres, des barrières électrifiées, des protections hautes de huit mètres, des cages à ciel ouvert et qui n'a fait que s'accentuer au fil des années. Pour ceux qui ont connu la Palestine et ce peuple si fier de sa terre et de son long et patient combat de reconnaissance de sa lutte légitime, ces images ont été un choc.

Ma première réaction a été: A force de s'appuyer sur des mensonges ehontés et sur les manipulations de conscience en faisant passer les Palestiniens pour des terroristes, ils ont été pris dans leurs propres mensonges et ils "sont devenus fous" Je ne sais pas si ce genre de maladie psychiatrique se soigne encore. En tous les cas, cette attitude relève de la folie pure.

### **Un mur qui emprisonne, y compris ceux qui le construisent**

Depuis juillet 2002 l'Etat sioniste construit à un rythme effréné un mur dans le but de pousser au désespoir un peuple entier, qu'il parque dans un grand camp de concentration qui nous rappelle à nous autres Européens de bien tristes souvenirs. Ce mur est l'aboutissement d'une longue série de colonisations de 1948 à aujourd'hui, d'occupation, de destructions de maisons et de champs, de massacres et de déportations de population au mépris continu des droits de l'homme les plus élémentaires. Ces fameux droits de l'homme évoqués à longueur d'ondes par tous ceux qui ont justifié l'invasion de l'Irak ou de l'Afghanistan ont-ils encore un sens dans cette partie du monde oubliée par le monde ?

Nous avons vu: des tours d'observation avec radars, des caméras, surveillances par vidéo, des capteurs de mouvement au sol, des rouleaux de barbelés, des clôtures métalliques, des murs de bétons, de profonds fossés, des routes de séparations qui me rappellent tout à fait le mur de Berlin que nous autres pacifistes, avons franchi tant de fois clandestinement.

Ce mur sépare des familles, les enfants de leurs écoles, empêche les malades d'aller à l'hôpital, les paysans de s'occuper de leurs champs situés de l'autre côté, d'aller d'un village à l'autre, d'une rue à l'autre. Ce mur annexe de fait Jérusalem, ville déjà encerclée par les colonies et dont les habitants sont séparés des autres Palestiniens. D'autres villes sont dans le même cas, souvent privées d'eau et de terres situées à l'extérieur de ce mur de la honte.

Nombre de vergers, de jardins, de puits, de terres cultivables ont été détruits pour entretenir cette folle construction.

Les sionistes veulent nous faire croire que ce mur les protégera de l'incursion des résistants palestiniens. C'est une affabulation reprise par les médias qui leur sont soumis, afin de cacher l'annexion *de facto*, de leurs colonies de peuplement qui se trouvent dans ce tiers de Cisjordanie, petit mouchoir de poche, qui reste aux autochtones de la Palestine historique, avec un petit bout de Bande de Gaza également encerclée

Ce qu'ils n'ont pas compris, c'est qu'en enfermant les Palestiniens, ils s'enferment également et préparent leur lente et folle destruction. Ce mur qui est une calamité ne sert strictement à rien !!!

Car, aussi longtemps qu'ils n'auront pas compris qu'ils doivent vivre avec ceux à qui ils ont volé cette terre et essayer de la reconstruire avec eux, ils vivront dans la peur de la résistance légitime d'un peuple colonisé.

Il n'y a qu'une seule solution en Palestine/Israël: Un seul Etat, multi-ethnique et pluriculturel, pour tous eux qui aiment cette terre ancestrale.

Ginette Hess Skandrani  
La Pierre et L'Olivier, 25 février 2004

LA SHOAH ILS EN ONT RIEN À FOUTRE

## **Le Moyen-Orient, respectez, soyez en paix – ni respect, ni paix**

**Hedy Epstein**

*[Hedy Epstein, de St Louis, qui a échappé au génocide des Juifs, est éducatrice sur le génocide et militante de longue date pour les droits civils et la paix. Son histoire personnelle est rapportée dans un documentaire titulaire d'un Academy Award "Into the Arms of Strangers: Stories of the Kindertransport."]*

En 1939, j'ai quitté le village de Kippenheim en Allemagne, dans un transport d'enfants – un petit groupe d'enfants autorisés à aller en Angleterre – et j'ai survécu ainsi au génocide. En Décembre, je suis allée en Israël honorer la mémoire de mes parents, Ella et Hugo Wachenheimer, qui n'ont pas survécu à la guerre contre les Juifs. A un monument près de Jérusalem, j'ai allumé des bougies pour mes parents et pour les 80.000 autres Juifs déportés de France aux camps de la mort. On ne peut pas visiter Israël de nos jours sans être conscient de la menace constante posée par les terroristes. Les bombes suicide tuent et mutilent des personnes innocentes qui conduisent leur voiture ou prennent un repas au restaurant. Nous Juifs qui avons survécu au génocide ne savons que trop que viser intentionnellement des civils est illégal et immoral. Aussi je pleure les vies perdues à Jérusalem du fait des attentats suicide.

Mais je pleure aussi la perte des vies en Palestine, qui ont lieu presque tous les jours. Aussi je suis allée en Palestine comme membre de l'International Solidarity Movement observer les conditions difficiles de la vie quotidienne sous l'occupation militaire. Il aurait suffi que je tende le bras, que je touche une seule Palestinienne et que je mette ma main sur son épaule et lui dise que je partageais sa douleur. Mais j'ai vu et fait bien plus. A Bethléem, j'ai vu un bulldozer Caterpillar arrachant des oliviers centenaires pour faire place à des rouleaux de barbelé rasoir et des tranchées antitank divisant la ville où est né Jésus. A Qalqilya, j'ai été écrasée par le mur de séparation qui mesure plus de 8 mètres. D'après George W. Bush, il "fait des méandres dans et hors de la Cisjordanie". Il sépare les agriculteurs de leurs terres et cerne 50.000 habitants de chaque côté.

A Masha, j'ai rejoint une manifestation contre ce mur. J'ai vu le signe "danger de mort" pour quiconque oserait traverser cette barrière. Et puis j'ai vu les soldats Israéliens viser des manifestants Israéliens et internationaux désarmés. J'ai vu le sang coulant de Gil Na'amati, un jeune Israélien dont le premier acte public après la fin de son service militaire fut de protester contre ce mur. J'ai vu les éclats enfoncés dans la jambe d'Anne Farina, une de mes compagnes de voyage de St Louis. Et j'ai pensé à Kent State, et Jackson State, où la Garde Nationale a ouvert le feu sur des manifestants contre la guerre du Vietnam. Près de Deir Beilut, j'ai vu la police israélienne tourner un canon à eau vers les protestataires non-violents. Et je me suis souvenue de Birmingham, Alabama, en 1963 et je me suis demandé si une société démocratique répond à une assemblée pacifique en noyant littéralement la voix de la protestation.

A la fin du séjour, j'ai eu une expérience choquante. Je savais que ce que j'avais dit et vu serait considéré par certains comme matière à controverse, mais certainement pas comme une menace. Aussi, je n'imaginai pas que les forces de sécurité israéliennes qui gardent l'aéroport Ben-Gourion maltraiteraient une rescapée du génocide de 79 ans, me retenant pendant cinq heures et réalisant une fouille à corps parfaitement inutile sur toute ma personne dénudée. La seule honte que ces agents de sécurité exprimèrent fut de retourner leur badge pour cacher leur nom. Le seul but concevable de cette violation grossière de mon intégrité physique était de m'humilier et de me terrifier. Bien sûr, je me suis sentie humiliée par cet outrage, mais je refuse d'être terrifiée par des peureuses qui cachent leur nom au moment d'agir de manière inutilement dégradante. C'est une illusion cruelle de croire que la force brute de ce genre apporte la sécurité pour Israël. M'avilir ne peut pas faire taire ma petite voix. Et pareillement, humilier les Palestiniens ne peut pas éteindre leurs espoirs pour une patrie. Seule la fin de cette occupation complètement inutile apportera la paix à cette région.

*The Saint Louis Post-Dispatch*, 17 février 2004. Traduit de l'anglais par JPB.

## 2 - Guantanamo ou le déni du droit

ILS SE CROIENT CHEZ EUX

### **Afghanistan: Abuses by U.S. Forces Beatings in Detention; No Legal Process**

(New York, March 8, 2004) – U.S. forces operating in Afghanistan have arbitrarily detained civilians, used excessive force during arrests of non-combatants, and mistreated detainees, Human Rights Watch said in a new report released today.

The United States is setting a terrible example in Afghanistan on detention practices. Civilians are being held in a legal black hole – with no tribunals, no legal counsel, no family visits and no basic legal protections.

Human Rights Watch concludes that the U.S.-administered system of arrest and detention in Afghanistan exists **outside of the rule of law**. The United States is maintaining separate detention facilities at Bagram, Kandahar, Jalalabad and Asadabad military bases.

"The United States is setting a terrible example in Afghanistan on detention practices," said Brad Adams, executive director of the Asia division of Human Rights Watch. "Civilians are being held in a legal black hole – with no tribunals, no legal counsel, no family visits and no basic legal protections."

The 59-page report, "Enduring Freedom": Abuses by U.S. Forces in Afghanistan, is based on research conducted by Human Rights Watch in Afghanistan and Pakistan in 2003 and early 2004. Human Rights Watch documented cases of U.S. forces using military tactics, including unprovoked deadly force, during operations to apprehend civilians in uncontested residential areas—situations where law enforcement standards and tactics should have been used. Afghan forces deployed with U.S. forces have also mistreated persons during search and arrest operations and looted homes.

<<http://hrw.org/english/docs/2004/03/08/afghan8073.htm>>

The report is available at

<<http://aaargh-international.org/fran/livres/livres4/af0304.pdf>>

## 3 - L'Iraq des marais

NOUVELLES DES MASSACRES EN COURS

### **Gunned down with abandon**

By **Robert Fisk**

Feb 22, 2004: (The New Nation) Running the gauntlet of small arms fire and rocket-propelled grenades after check-in at Baghdad airport Baghdad, Iraq --I was in the police station in the town of Fallujah when I realised the extent of the schizophrenia. Captain Christopher Cirino of the 82nd Airborne was trying to explain to me the nature of the attacks so regularly carried out against American forces in the Sunni Muslim Iraqi town. His men were billeted in a former presidential rest home down the road--"Dreamland", the Americans call it--but this was not the extent of his soldiers' disorientation. "The men we are being attacked by," he said, "are Syrian-trained terrorists and local freedom fighters." Come again? "Freedom fighters." But that's what Captain Cirino called them--and rightly so.

Here's the reason. All American soldiers are supposed to believe--indeed have to believe, along with their President and his Defence Secretary, Donald Rumsfeld--that Osama bin Laden's "al-Qa'ida" guerrillas, pouring over Iraq's borders from Syria, Iran, Saudi Arabia (note how those close allies and neighbours of Iraq, Kuwait and Turkey are always left out of the equation), are assaulting United States forces as part of the "war on terror".

First published 10/26/03. Voir la suite sur:  
<<http://www.informationclearinghouse.info/article5743.htm>>

LES BANDITS IRAKIENS

### **Discredited Iraqi exiles still land US spy funds**

**Questions over \$340,000 per month payouts**

**Tabassum Zakaria**

Washington is paying the Iraqi National Congress exile group headed by Ahmad Chalabi about \$340,000 a month for intelligence about insurgents and other matters, US officials said yesterday.

Mr Chalabi, a former exile and now a member of the Iraqi governing council, pushed for years for the US to topple Saddam Hussein.

Before the war, his group directed numerous Iraqi defectors to the US to provide intelligence from inside Iraq that critics now say was largely spun to alarm Washington into taking action against Baghdad.

Internal reports revealed that much of the information from the INC was either fabricated or useless.

But now, even with American forces on the ground in Iraq after toppling Saddam last April, the US government is still paying Mr Chalabi's exile group for information.

"We're still getting good information from them," one US official said. "There are a lot of insurgents that are doing bad things, and the INC has a lot of contacts and making better ones every day." [...]

Reuters in Washington, Thursday March 11, 2004  
<<http://www.guardian.co.uk/>> *The Guardian*

*Non seulement les chalabistes intoxiquent les gogos américains, mais en plus ils se font payer royalement. Ils méritent le prix Nobel de l'escroquerie !*

## LA RÉSISTANCE FAIT SON CINÉMA

### **Foreign suicide bombers in video boast of Jihad missions against US occupation**

By Justin Huggler in Baghdad

A video disc being distributed in Baghdad shows that foreign Islamic militants and Iraqi resistance fighters are working together against the American occupation.

Hundreds of Iraqis have died in suicide bombings since the overthrow of Saddam Hussein, but the identity of most of them has remained a mystery.

The video shows the faces of what it alleges are some of those bombers, in videotaped statements. The video, which has been seen by The Independent, includes what appears to be original video footage of rocket attacks and roadside bombings filmed from close up by the insurgents themselves.

The commentary claims the video is produced by Jeish Ansar al-Sunna, a little known group that claimed responsibility for a double suicide bombing in Arbil last month that killed more than 100 people.

In the video, the group claims responsibility for the killing of seven Spanish intelligence agents south of Baghdad in November, and produces some of their ID cards as evidence.

It claims that in a second ambush in the same area in January, it killed eight people who it claims were "Canadian and British intelligence agents". Bank cards and frequent-flyer membership cards of one man are shown in evidence. Nothing else is known about this alleged incident.

Seven alleged suicide bombers are shown on the video. Most of the alleged suicide bombers are identifiable as Arabs from outside Iraq by their appearances, their accents, and in some cases their names. One is identified with the distinctively Saudi name Abu Hafez al-Najdi. Only one is identified as Iraqi: a Kurd from Arbil named only as Barwa. But unlike the others, his statement has been voiced over.

Some of the attacks or bombings identified have not been confirmed. Among those that have, the alleged bomber who carried out the bombing of the Turkish Embassy on 14 October last year is identified as Abu Abdullah al-Doseri, a young man wearing a black turban, who appears to be a non-Iraqi Arab.

The alleged bomber responsible for an attack on a military base at Tal Afar, near Mosul, in which 58 US soldiers and three Iraqis were wounded, is identified as Abu Thabet al-Muhajer. The video claims far higher casualties in both cases.

Most of the suicide bombers appear to be non-Iraqi, but a group shown planning rocket attacks appear to be Iraqi. Four men, their faces masked with Arab keffiyehs, are shown with Kalashnikov rifles and four large rockets. Speaking with a heavy Iraqi accent, the leader says: "We are from the Abu Hanifa battalion of Jeish Ansar al-Sunna. We are going to attack the enemy." This is immediately followed by a night-time sequence, insurgents are shown firing rockets at what appears to be a military jeep, which then explodes.

A series of roadside bomb explosions follows, in which what look like military trucks are hit. The sequences are filmed from close by, as if by insurgents waiting to set off the explosives.

In the anti-occupation fervour that has gripped large sections of Sunni Iraqi society, video CDs have become one of the main sources of propaganda. All over Baghdad, stores sell crudely produced VCDs which feature music praising resistance fighters over montages of television news footage. But this CD is much more professionally produced, and features entirely new and original footage. It is not being sold at CD stores, but is being distributed in secret via mosques.

Using highly religious language, the video opens with a statement from Jeish Ansar al-Sunna, which reads: "It is known that Jihad in Iraq became an obligation for all Muslims when the infidels raided the Muslim land" and goes on to say that the group has been founded to unite resistance fighters under a single headquarters. The video is anti-Saddam: it describes the Saddam regime as "the collaborator government". Ominously for American plans to hand over sovereignty to an interim Iraqi administration by 30 June, the

statement says Jeish Ansar al-Sunna will "expel the occupation troops and later, those who take over from them, the secular Iraqis, American agents".

The seven Spanish intelligence agents were killed in November in the same area around Mahmudiya, south of Baghdad, in which two Iraqi CNN employees and an American missionary were killed in drive-by shootings, adding to suspicions that all foreigners are now being targeted on that road.

The video shows what are claimed to be the ID cards of two of the Spanish agents, including a card from Coalition Joint Task Force 7 marked "secret", an Iraqi Foreign Ministry ID and a driving licence. The Independent has the names and numbers shown on these cards.

The video claims that in the same area, near the town of Yusufiya on 5 January, its members ambushed and killed eight "Canadian and British intelligence agents", but this time only bank cards and frequent flyer cards are shown. The video claims far higher casualties than are generally accepted: it claims they have shot down 41 helicopters, for instance.

In the most disturbing images in the video, what it claims is a secret American graveyard in the desert is shown. Unsubstantiated rumours abound in Iraq that the Americans are hiding the true number of their dead by burying them in secret graveyards. In images that will play to the widespread Iraqi belief in these rumours, masked insurgents are seen digging up a body bag and unzipping it to show a gruesome partially decomposed body.

The video appears to confirm that some suicide bombings may be going unreported. A witness told The Independent that he saw a suicide bomber drive a car into a group of firemen and police trying to put out a fire on an oil pipeline in the same area, around Mahmudiya, last week. If that bombing took place it was not reported.

*The Independent*, 2 mars 2004.

## LA DEUXIÈME ÉQUIPE

*Extrait*

**A quand remonte votre dernier voyage en Irak et quelle impression en rapportiez-vous ?**

Au mois de mars [2003], j'ai quitté Bagdad la veille des bombardements avec une mission des Volontaires de la Paix. A l'hôtel Palestine où je résidais, j'avais l'impression d'assister à la fin d'une époque. Le temps semblait suspendu. La situation avait des côtés surréalistes. En quittant Bagdad en pleine nuit, la question que je me posais était déjà de savoir comment aider la résistance qui se manifesterait après le renversement du gouvernement. **Je me demandais si la seconde équipe dirigeante, créée parallèlement à la direction officielle du Baas irakien, tiendrait le coup. Aujourd'hui, tout le monde a la réponse.**

Gilles Munier, *AFI flash* n° 3, 23 octobre 2003.

## LA PROCHAINE FOIS

**Les Turcomans ont manifesté à Bagdad** pour le respect de leurs droits politiques. Ils estiment leur nombre à plus de 3 millions, 60% étant sunnites et 40% chiites. Ils accusent les rédacteurs du projet de nouvelle constitution de vouloir les marginaliser. **"Si nous ne sommes pas entendu, la prochaine fois nous reviendrons avec des kalachnikovs"** ont-ils dit.

<http://195.224.230.11/english/?id=9068=9068&format>

## LA GUERRE A CRÉDIT

### **The US-Zionist military forces are also eating up their equipment power**

According to the Patriot-News: The Iraq invasion caught the Pentagon so short of military cargo planes that it had to hire Russian aircraft to ferry tanks and other materiel. "We had exhausted all of our resources," said Mark Voorhis, a spokesman for the U.S. Air Mobility Command at Scott Air Force Base, Ill. The United States chartered Russian AN-124 aircraft for 79 missions at a cost of \$28.9 million in 2003, and is still chartering them.

The Army wore out 9,000 heavy weapons and vehicles that need fixing and renovating -- "a huge task" for which "we do not have the funds," Army Chief of Staff Gen. Peter Schoomaker recently told Congress. If another conflict breaks out, the equipment won't be available. [**C'est le vent de sable irakien, terrible pour les moteurs...** ]

The Navy is so short of money it's requiring pilots to fly simulators rather than real jets to practice carrier landings, according to Vice Adm. Charles W. Moore Jr., deputy chief of naval operations for fleet readiness. To keep aging ships and aircraft going costs \$3 billion more every year, but the budget for new ships is down 13 percent.

Adjusted for inflation, the cost of military personnel, pushed by tripling health care expenses, rose 16 percent over the past decade. Competing with the private sector to attract and keep good people, the Pentagon offers re-enlistment bonuses as high as \$40,000; already, average annual military compensation has reached \$99,000 in cash and benefits.

To handle new missions, the Army is recruiting 30,000 soldiers and hiring 20,000 civilians to free up troops for combat jobs. Still, it is short of infantrymen. Specialists in high demand for the war on terrorism, they make up only 4 percent of military personnel.

The Patriot News also pointed out that the US is running short of credit on which to borrow the money necessary for maintaining the Iraq and Afghanistan occupations. US debt is now at \$7.1 trillion, with another approximately \$23 trillion in unfunded obligations, meaning that each American owes approximately \$100,000 to holders of federal government debt.

14 mars 2004

## 4 - Le piège afghan

### LA FORFAITURE DE CHIRAC

"Cinquante soldats des forces spéciales françaises viennent d'arriver en Afghanistan pour épauler leurs deux cents homologues déjà à pied d'œuvre aux côtés des GI, plus au sud, à Spin Boldak. «Ils bouclent la frontière entre Kandahar et Quetta, une zone traditionnelle d'infiltrations talibanes. Ils sont au combat tous les jours», confie une source militaire."

*Libération*, 15 mars 2004

<http://www.liberation.fr/page.php?Article=186113>

*Qu'est-ce qu'on attend pour demander des comptes au "Grand Con" ?*

### HISTOIRE DE MARCHANDS DE TAPIS

Extrait d'un article de Seymour **Hersch**

Musharraf, who seized power in a coup d'état in 1999, has been a major ally of the Bush Administration in the war on terrorism. According to past and present military and intelligence officials, however, Washington's support for the pardon of Khan was predicated on what Musharraf has agreed to do next: look the other way as the U.S. hunts for Osama bin Laden in a tribal area of northwest Pakistan dominated by the forbidding Hindu Kush

mountain range, where he is believed to be operating. American commanders have been eager for permission to conduct major sweeps in the Hindu Kush for some time, and Musharraf has repeatedly refused them. Now, with Musharraf's agreement, the Administration has authorized a major spring offensive that will involve the movement of thousands of American troops.

Musharraf has proffered other help as well. A former senior intelligence official said to me, "Musharraf told us, We've got guys inside. The people who provide fresh fruits and vegetables and herd the goats," for bin Laden and his Al Qaeda followers. **"It's a quid pro quo: we're going to get our troops inside Pakistan in return for not forcing Musharraf to deal with Khan."**

The spring offensive could diminish the tempo of American operations in Iraq. "It's going to be a full-court press," one Pentagon planner said. Some of the most highly skilled Special Forces units, such as Task Force 121, will be shifted from Iraq to Pakistan. Special Forces personnel around the world have been briefed on their new assignments, one military adviser told me, and in some cases have been given "warning orders" – the stage before being sent into combat.

A large-scale American military presence in Pakistan could also create an uproar in the country and weaken Musharraf's already tenuous hold on power. The operation represents a tremendous gamble for him personally (he narrowly survived two assassination attempts in December) and, by extension, for the Bush Administration – if he fell, his successor might be far less friendly to the United States. One of Musharraf's most vocal critics inside Pakistan is retired Army Lieutenant General Hamid Gul, a fundamentalist Muslim who directed the ISI from 1987 to 1989, at the height of the Afghan war with the Soviets. If American troops start operating from Pakistan, there will be "a rupture in the relationship," Gul told me. "Americans think others are slaves to them." Referring to the furor over A. Q. Khan, he added, "We may be in a jam, but we are a very honorable nation. We will not allow the American troops to come here. This will be the breaking point." If Musharraf has made an agreement about letting American troops operate in Pakistan, Gul said, "he's lying to you." [...]

*The New Yorker*, Issue of 2004-03-08, Posted 2004-03-01

Why is Washington going easy on Pakistan,s nuclear black marketers?

[http://www.newyorker.com/fact/content/?040308fa\\_fact](http://www.newyorker.com/fact/content/?040308fa_fact)

## 5 - Le pays des faux-juifs

Y'A BON, BANANIA !

### **Israel spurns black tribespeople who converted to Judaism a century ago**

James **Astill** in Nabugoya, Uganda

Scraping their flip-flops on the synagogue's concrete floor, the congregation gathers around the Torah. The men touch their prayer shawls to the scrolls, then shawls to their tongues. To the left, a baby is hushed with its mother's breast. 'O Rock of Israel, arise to help thy scattered people,' prays Rabbi Gershon Sizomu, in guttural Hebrew, from the most isolated corner of the Jewish world. 'Deliver all who are crushed beneath oppression's heel.'

Israel is now planning to fetch home some of the most scattered Jews, the Falasha tribesmen of Ethiopia, but for this Ugandan community there is no answer to Sizumo's prayer.

The Abayudaya, or People of Judah, are in many ways like the Falasha. Both are devoutly orthodox, isolated and sometimes persecuted. Both black African Jewish

communities practise slightly different rituals to the wider Jewish world's. There is one key difference – unlike the Falasha, the Abayudaya do not lay claim to a lineage dating back to David. They were converted to Judaism less than a century ago, after a row with the British.

The Sabbath prayers sung, Sizomu, 33, switches to the local Luganda language. The holy day is to be observed, he says. No stoves are to be lit before sundown: 'Good Jews don't cheat. No, we'll have none of that.'

The Abayudaya are self-taught. They have spent a century **fashioning a religion from the Old Testament** that is staggeringly close to orthodox Judaism. In 1919, according to Sizomu, the British colonial power broke a promise to give the local chief, Semei Kakungule, a kingdom. Kakungule promptly turned his anger on the colony's Anglican missionaries.

'Semei had already found contradictions between the two Testaments that troubled him,' said Sizomu. 'So, he decided to choose between the two and follow the Old Testament because he wanted to find fault with the British.'

Kakungule circumcised himself and his sons. With only a Christian Bible for guidance, he cannibalised prayers from the New Testament and set them to African tunes. 'The only source of Jewish material was the Bible, and the rabbi was the chief, so Semei had to manufacture many things,' says Sizomu.

In 1926, Kakungule met two Jewish traders, Moshe and Joseph, who presented him with a bible in English and Hebrew. It became Kakingulu's text. Paradoxically, Britain was toying with the idea of setting up a Jewish homeland in Uganda at the same time as the Abayudaya were building one.

In 1961, they were discovered by Israel's first ambassador to east Africa. Outside Mbale town, villages are built around mud churches and mosques. Climb on up Mt Wanale, into the mountain's shadow, and children call out 'Shalom!' A steep mile on is Nabugoya and Sizomu's small brick synagogue, marked in chalk with the Star of David.

In 1961, there were more than 3,000 Abayudaya with more than 30 synagogues. They had only a few bibles and some literal interpretations of scripture. Animal sacrifice was one. 'The Israeli diplomat said animal sacrifices had been abolished, so we decided we should stop that one,' said Sizomu.

A few curious Israeli, British and US Jews came to Nabugoya, bringing prayer books. 'They would come and pray with us, but they didn't teach us anything,' says Sizomu.

If the Abayudaya were not Jewish enough for Israel, they were too Jewish for Idi Amin. In 1972, the Ugandan dictator fell out with his Israeli arms suppliers and banned Judaism. Synagogues were filled with goats, prayer books were burnt and Saturday made a working day. Sizomu's father was imprisoned after being caught 'whispering his prayers to God'.

All but 300 of the Abayudaya converted to Islam or Christianity. Those who kept the faith, says Sizomu, 'had not one letter of support from the Jewish world'. In 1979, on the eve of Passover, Amin was toppled. 'It was our Exodus,' says Sizomu.

A few apostates returned and six synagogues were rebuilt, but progress was slow until, in 1992, Sizomu travelled to east Africa's only official synagogue, in Nairobi, to observe Yom Kippur. 'I was the only black face there, standing next to an American,' Sizomu recalls. 'He was distracted by my fluency in Hebrew. Then I started helping him find his place in the book, and he was astonished.'

Since then, a trickle of Americans have visited the Abayudaya, bringing instruction and ceremonial objects, including the Torah scroll, stored in a blue velvet bag. 'American Jews are fairly liberal,' Sizomu explains. 'They can't see how we are not Jews if we practise Judaism.'

Sizomu recently spent six months at a conservative rabbinical college in New York. Then, last year, four US rabbis converted 300 Abayudaya Jews in a ceremony consisting of a set-piece question, 'Why do you want to be Jewish?', to which the Abayudaya responded: 'I was born Jewish and I'd like to stay Jewish.' Others refused to take part saying: 'We're already Jewish.'

Sizomu encouraged the conversion in the hope of winning Israel's recognition. 'Israel is the proper place to practise Judaism,' he said. 'I would prefer to be in Israel.'

**But Israel continues to ignore the Abayudaya.** The right of return to Israel is premised on ethnicity, not belief. Thus one million former Soviet citizens were welcomed in the 1990s, though many knew little about the religion of their grandparents. If Israel were to change its rules, it could set an awkward precedent. 'Everywhere there are sects claiming to be Jewish - in South Africa, in Ghana, even in Japan,' said Sizomu. 'If Israel took us, they might all want to come'

Sizomu describes himself as a Zionist, who can live without Israel's recognition. 'Our only concern is we should have Israel's protection if we get another Amin.'

Sizomu does have a reservation about Israel. 'If the Arab world declared war on Israel, we would fight and die to protect it. But we are not interested in this petty conflict with the Palestinians.'

*The Observer*, 7 mars 2004

<http://www.guardian.co.uk/israel/Story/0,2763,1163977,00.html>

Cette histoire s'est répétée des centaines de fois, dans le passé, y compris dans un village italien sous Mussolini... Cf. Elena Cassin, *San Nicandro*, Paris, 1957.

E. Cassin, *San Nicandro*, histoire d'une conversion, post-face de l'auteur (1993), Paris, Quai Voltaire, 1993, in *Revue de l'Histoire des Religions*, 211 (1994), pp.372-375.

*San Nicandro: The Story of a Religious Phenomenon* by Elena Cassin, translated by Douglas West. Dufour Editions, 1962.

*Judaizing Movements: Studies in the Margins of Judaism in Modern Times*

by Tudor Parfitt, Emanuela Trevisan Semi, 85 \$ US, non merci ! 310 pages, Curzon Press, 2002. Mentionne les "juifs" de Chine, les Lemba, le comité pour les conversions du début de l'Etat juif, San Nicandro, et la "falachaïsation" de certains groupes de Noirs de Harlem, à New York. Trevisan est un produit typique du judaïsme vénitien, inventeur du mot "ghetto".

## RECHERCHE JUIFS, DÉSESPÉREMENT

### On recherche d'urgence un million de juifs. Déportation volontaire

Anatolij Goldovskij

*Ariel Sharon, premier ministre d'Israël, a fixé comme objectif d'attirer un million de juifs en Israël d'ici quelques années. La date limite d'élaboration du plan d'augmentation de la population de 20% est fixée en juin [2004] mais il est dès à présent certain qu'on ne sait pas où prendre une telle quantité de juifs.*

Le premier ministre israélien a réuni les représentants des administrations chargées de l'immigration, pour discuter des façons d'inciter les juifs à s'installer définitivement en Israël. Le premier ministre a déclaré que le ministère de l'absorption et l'Agence juive (principale administration pour l'installation des juifs dans leur patrie historique) devaient mettre tous les moyens en œuvre pour provoquer une nouvelle vague de rapatriement en Israël des juifs de la CEI, d'Europe et d'Amérique du Nord.

Sharon a fixé comme objectif d'attirer en Israël en quelques années un million de juifs, soit un cinquième de la population juive actuelle du pays. L'effondrement notable de l'immigration depuis quelque temps explique cette décision.

D'après le Bureau des statistiques d'Israël, le nombre d'immigrés en 2003 n'a jamais été aussi bas depuis 1989 : 23.000 nouveaux rapatriés sont arrivés en Israël l'année dernière, soit presque un tiers (31%) de moins qu'en 2002.

De plus le nombre d'individus qui sont **retournés en Russie et en Ukraine est supérieur à celui de ceux qui sont partis en Israël.**

Le plan pour renverser cette situation reste à élaborer. Pour activer l'immigration, Sharon a chargé le ministère de l'absorption et l'Agence juive de mettre au point le programme qui devra lui être soumis dès le mois de juin de cette année.

Mais au cours de la réunion, on a déjà laissé entendre à Sharon qu'il serait impossible de trouver un million de personnes: le scénario le plus optimiste prévoit l'arrivée de soixante-dix mille immigrés par an, dont vingt mille en provenance de l'ancienne Union soviétique, vingt mille en provenance de France et quinze mille en provenance d'Amérique du Nord.

Ce qui signifie qu'il faudra au moins quatorze ans, dans la meilleure hypothèse, pour arriver à un million.

Les réservoirs les plus importants pour l'immigration sont : les États-Unis (5,2 millions de juifs), la France (cinq cent mille), le Canada (trois cent soixante-dix mille), la Grande-Bretagne (deux cent soixante-dix mille), la Russie (deux cent vingt mille), l'Argentine (cent quatre-vingt mille), l'Allemagne (cent trente mille), l'Australie (cent mille), le Brésil et l'Ukraine (quatre-vingt-dix mille chacun).

Il y a un petit espoir du côté de l'Éthiopie. Au début de janvier 2004, le gouvernement israélien a annoncé la reprise du plan d'installation en Israël des judéens éthiopiens appartenant au peuple des Falacha. C'est le ministre des affaires étrangères israéliennes, Silvan Shalom, qui a annoncé cette reprise lors d'un voyage officiel à Addis-Abéba. Actuellement, le nombre de Falacha en Éthiopie est estimé à dix-huit mille.

Dans les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix, le transfert des Falacha en Israël, baptisé « rapatriement » par Tel-Aviv (les ethnologues, évidemment, ne considèrent pas les Falacha comme des juifs) a provoqué de nombreux scandales internationaux. D'abord, Israël a entrepris le transfert des Falacha au début des années quatre-vingt, pendant une crise politique éthiopienne. Une partie des judéens noirs a été déportée avec l'accord d'Addis-Abéba en échange de la fourniture d'armes par les Israéliens. Tel-Aviv a longtemps nié la réalité de cet accord. Un autre groupe de Falacha a été déporté du Soudan où ils s'étaient enfuis à pied d'Éthiopie. D'abord, ils ont été transportés sur des navires israéliens à partir de la rive de la mer Rouge (on désignait les Éthiopiens sous le nom de code de « plongeurs amateurs »). En 1984 eut lieu l'opération « Moïse », qui consistait à évacuer les Falacha du désert du Soudan dans des hélicoptères israéliens, à l'insu des autorités soudanaises. La rumeur de cette opération ayant filtré dans la presse, l'Union soviétique et le gouvernement soudanais condamnèrent vivement Israël. Les journaux décrivirent la précarité des conditions d'évacuation des immigrés et les difficultés endurées par les réfugiés dans le désert du Soudan. Les Israéliens admirent ensuite qu'ils avaient évacué les Falacha trop vite et sans égards : on bourrait les hélicoptères de gens ; pour ne pas perdre les Noirs de vue la nuit, on leur collait sur le front des marques blanches.

Enfin, il ne sera pas très facile de contraindre les juifs dispersés dans le monde entier de s'installer dans une patrie historique en guerre avec les Arabes. La guerre contre l'autorité palestinienne provoque une crise économique permanente et même les Israéliens de naissance ont du mal à trouver du travail.

Cependant, si la guerre en Palestine est une gêne d'un certain point de vue, d'un autre côté elle encourage l'émigration des juifs.

L'antisémitisme européen qui s'inscrit dans le cadre de la condamnation de la politique d'Israël amène les gens à quitter leur patrie européenne ; c'est de France que partent le plus de juifs : d'après le ministère israélien de l'absorption, cinq mille personnes ont quitté la France en deux ans, alors que le total pour les dix années précédentes était seulement de huit mille. Et plus Israël durcira sa politique en Palestine, plus il y aura de réfugiés juifs, chassés par les humeurs anti-israéliennes et anti-juives dans l'UE.

<Gazeta.ru> 13 mars 2004. Traduit du russe.

## 6 - Les mystères de New York

UNE PROPOSITION D'EXPLICATION

**Zionist Commando Daniel Lewin Orchestrated The 9-11 Terrorist Attacks**

**His Troops Stole Arab Identites While Mossad Agents In Hollywood, Florida  
Assassinated Mohammed Atta And Framed Him For The Crime**

7 mars 2004 12:55:07 AM

Investigative Report -- [Bill: This is part of one of the most intriguing pamphlets on 9-11 I have ever seen published. I have been unable to find any other copies of it available on the internet. It hasn't gotten circulation because its publisher (author is unknown) was arrested on trumped up charges soon after it hit the press, and that publisher has been held in solitary confinement while these pamphlets have been languishing without a distributor. Here is the first lengthy excerpt ... I hope to excerpt more. This starts with the dancing Zionists, which is well known, and then goes deeper than any other investigation I have seen into this topic:] Cher lecteur, tu dois savoir que ce "Bill" est un affreux nazbroc.

#### THE DANCING ISRAELIS

Like most Americans, I was gripped by senses of profound shock, horror, revulsion, sadness and rage as I watched the horror of September 11, 2001, unfolding live on my television screen. Watching the mass murder of thousands of innocent people live on television was the most upsetting experience of my life. ...

But not all of the eye-witnesses to the 9-11 slaughter were so saddened. On September 11, five Israeli army veterans were arrested by the FBI after several witnesses saw them "dancing", "high-fiving" and "celebrating" as they took pictures of the World Trade Center disaster from across the river in New Jersey. ...

When the photos [taken by the dancing Israelis] were developed, they revealed that the dancing Israelis were smiling in the foreground of the New York massacre. According to ABC's 20/20 attempted whitewash of the incident, in addition to their outrageous and highly suspicious behavior, the five also has in their possession the following items: box-cutters, European passports, and \$4700 in cash hidden in a sock. Why were these Israeli agents so happy about the horrible massacre unfolding before their very eyes? ... Could it be that these happy Israeli army veterans were in some way linked to this monstrous attack? That's what officials close to the investigation told the Bergen Record newspaper of New Jersey.

...

#### THE SEPTEMBER 11 DANCE PARTY

... Having established [that Israelis and Jews have committed acts of terror against Americans in the past], we can now easily deduce the reason why those five dancing Israeli agents who celebrated the 9-11 attacks were so happy is because they knew that Americans would now become unconditional supporters of their "Israeli ally" and fanatical haters of Muslims and Arabs. On the day of the attacks, former Israeli Prime Minister Benjamin Netanyahu was asked what the attack would mean for US-Israeli relations. His quick reply was "It's very good ... Well, it's not good, but it will generate immediate sympathy (for Israel)"

The five Israelis made such a spectacle that everyone who saw them felt compelled to call the police. According to ABC's 20/20, when the van belonging to the cheering Israelis was stopped by the police, the first word out of the driver's (Sivan Kurzberg's) lying mouth were: "We are Israelis. We are not your problem. Your problems are our problems. The Palestinians are your problem." The police and FBI field agents became really suspicious when they found box cutters (the same items the hijacker supposedly used), \$4700 cash stuffed in a sock, and foreign passports. Police also told the Bergen Record that bomb sniffing dogs were brought to the van and that they reacted as if they had smelled explosives.

From there, the story gets even more suspicious. The Israelis worked for a Weehawken moving company known as Urban Moving Systems. An American employee of Urban Moving Systems told the Bergen Record that a majority of his co-workers were Israelis and they were all joking about the attacks. The employee, who declined to give his name, said "I was in tears. These guys were joking and that bothered me."

A few days after the attacks, Urban Moving System's Israeli owner, Dominick Suter, dropped his business and fled the country. He was in such a hurry to flee America that some of Urban Moving System's customers were left with their furniture stuck in storage facilities. The five Israeli army veterans (Mossad) were held in custody for several months before being quietly released. Some of the movers had been kept in solitary confinement for 40 days.

Immediately following the attacks, the Zionist controlled media was filled with stories linking the attacks to Bin Laden. TV talking-heads and scribblers of every stripe spoon-fed a gullible American public a steady diet of the most outrageous propaganda imaginable. We were told that the reason in Laden attacked the USA was because he hates our "freedom" and "democracy". The Muslims were "medieval" and they wanted to destroy us because of

our wealth. But Bin Laden strongly denied any role in the attacks and suggested that Zionists orchestrated the 9-11 attacks:

"I was not involved in the September 11 attacks in the United States nor did I have knowledge of the attacks. There exists a government within a government within the United States. The United States should try to trace the perpetrators of these attacks within itself; to the people who want to make the present century a century of conflict between Islam and Christianity. That secret government must be asked as to who carried out the attacks ... The American system is totally in control of the Jews, whose first priority is Israel, not the United States."

To date, the only shred of "evidence" to be uncovered against Bin Laden was a highly suspicious, barely audible amateur video, that the Zionist dominated Pentagon just happened to find "lying around" in Afghanistan. Though there is no evidence, be it hard or circumstantial, to link the Al Qaeda "terrorist network" to these acts of terror; there is in fact a mountain of evidence, both hard and circumstantial, which suggests that the **Zionists have been very busy framing Arabs** for terror plots against America.

#### WHO WAS REALLY FLYING THOSE PLANES ON 9-11?

Hours after the 9-11 attacks, authorities began to find clues conveniently left for them to stumble upon. The Boston Globe reported that a copy of the Koran, instructions on how to fly a commercial airplane, and a fuel consumption calculator were found in a pair of bags meant for one of the hijacked flights that left from Logan.

Authorities also received a "tip" about a suspicious white car left behind at Boston's Logan Airport. An Arabic-language flight training manual was found inside the car.

How fortunate for investigators that the hijackers "forgot" to take their Koran and Arab flight manuals with them! Within a few days, all "19 hijackers" were "identified" and their faces were plastered all over our television screens.

Then, like a script from a corny "B" spy movie, the official story gets even more ridiculous. The passport of the supposed "ringleader" Mohammed Atta, somehow managed to survive the explosion, inferno, and smoldering collapse to be oh-so-conveniently "found" just a few blocks away from the World Trade Center.

It is obvious that this "evidence" was planted by individuals wishing to direct the blame towards Osama bin Laden. How is it possible that Arab students who has never flown an airplane could take a simulator course and then fly jumbo jets with the skill and precision of "top-gun" pilots? It is not possible and the fact is, the true identities of the 9-11 hijackers remain a mystery. In the days following the disclosure of the "hijackers" names and faces, no less than 7 of the Arab individuals named came forward to protest their obvious innocence.

That's right! Seven of the nineteen "hijackers" are alive and well. They were victims of identity theft, some of whom had their passports stolen. They were interviewed by several different news organizations, including the Telegraph of England. Here's an excerpt from David Harrison's Telegraph story entitled:

#### "Revealed: The Men With Stolen Identities

"Their names were flashed around the world as suicide hijackers who carried out the attacks on America. But yesterday four innocent men told how their identities had been stolen.

"The men, all from Saudi Arabia – spoke of their shock at being mistakenly named by the FBI as suicide terrorists. None of the four was in the United States on September 11 and all are alive in their home country.

"The Telegraph obtained the first interviews with the men since they learnt that they were on the FBI's list of hijackers who died in the crashes in New York, Washington and Pennsylvania.

"All four said they were outraged to be identified as terrorists. One has never been to America and another is a Saudi Airlines pilot who was on a training course in Tunisia at the time of the attacks. Saudi Airlines said it was considering legal action against the FBI for serious damaging its reputation and that of its pilots."

The story of these identity thefts was also briefly reported by ABC and BBC (England). The FBI does not deny this. Nobody denies the fact because it is easily verifiable. Instead, the US media and government just ignore this inconvenient little fact and

keep right on repeating the monstrous lie that the hijacker identities are known and that 15 of them were Saudis.

CNN revealed that FBI director Robert Mueller openly admitted that some of the identities of the 9-11 hijackers are in question due to identity theft. Here's what CNN reported on September 21:

FBI Director Robert Mueller has acknowledged that some of those behind last week's terror attacks may have stolen the identification of other people, and, according to at least one security expert, it may have been "relatively easy" based on their level of sophistication.

This opens up a whole Pandora's box of unanswered questions. First and foremost of which is this: why would Osama Bin Laden, the Saudi Arabian "cave man", attempting to cover his tracks, steal the identities of ... fellow Saudi Arabians??? What would be the point? Why go through the trouble of stealing identities that would point back to you. Why not steal Greek identities, or Brazilian identities, or Turkish ones? A much more logical conclusion is that non-Arabs stole these identities as part of a "false flag" operation designed to point the blame at Arabs, and Saudi Arabia in particular.

What kind of a character is FBI boss Mueller? He initially admitted that false identities were involved with 9-11, but then he allows the media to keep naming these innocent, and alive, Arabs as the hijackers? Why doesn't he correct them? ...

Now I'm really going to rock your faith in the false religion of 9-11. In February of 2000, Indian intelligence officials detained 11 members of what they thought was an Al Qaeda hijacking conspiracy. It was then discovered that these 11 "Muslim preachers" were all Israeli nationals! India's leading weekly magazine, The Week, reported:

"On January 12, Indian intelligence officials in Calcutta detained 11 foreign nationals for interrogation before they were to board a Dhaka-bound Bangladesh Biman flight. They were detained on suspicion of being hijackers. 'But we realized they were tabliqis, so we let them go' said an intelligence official.

"The eleven has Israeli passports but were believed to be Afghan nationals who had spent a while in Iran. Indian intelligence officials, too, were surprised by the nationality profile of the eleven. 'They say they have been on tabligh in Indian for two months. But they are Israeli nationals from the West Bank,' said a Central Intelligence official. He claimed that Tel Aviv 'exerted considerable pressure' on Delhi to secure their release. 'It appeared that they could be working for a sensitive organization in Israel and were on a mission to Bangladesh,' the official said.

What were these 11 Israeli nationals doing trying to impersonate Al Qaeda men? Infiltrating? Perhaps. Framing? More likely. But the important precedent to understand is this: Israeli agents were once caught red handed impersonating Muslim hijackers!

This event becomes even more mind boggling when we learn that it was Indian Intelligence that helped the US to so quickly identify the "19 hijackers"! On April 3, 2002, Express India, quoting the Press Trust of India, revealed:

"Washington, April 3: Indian intelligence agencies helped the US to identify the hijackers who carried out the deadly September 11 terrorist attacks in New York and Washington, a media report said here Wednesday."

Did you catch that? The Indian intelligence officials who were duped into mistaking Israeli agents for Al Qaeda back in 2000, were the very same clowns telling the FBI who it was that hijacked the 9-11 planes! Keep in mind that Indian intelligence has an extremely close working relationship with Israel's Mossad because both governments hate the Muslim nation of Pakistan.

Now about Mohamed Atta ... the so-called "ring leader". There are a number of inconsistencies with that story as well. Like some of the 7 hijackers known to be still alive, Atta also had his passport stolen in 1999, (perhaps the same passport that miraculously survived the WTC explosion and collapse?), making him an easy mark for identity theft. Atta was known to all as a shy, timid and sheltered young man who was uncomfortable with women. The 5 foot 7 inch, 150 pound architecture student was such a "goody two shoes" that some of his university acquaintances in Germany refrained from drinking or cursing in front of him. How this gentle, non-political momma's boy from a good Egyptian family suddenly transformed himself into the vodka drinking, go-go girl groping terrorist animal described by the media, has to rank as the greatest personality change since another classic work of fiction, Dr Jekyll and Mr Hyde.

Atta, or someone using Atta's identity, had enrolled in a Florida flight school in 2001 and then broke off training, making it a point to tell his instructor he was leaving for Boston. In an October 2001 interview with an ABC affiliate in Florida, flight school president Rudi Dekkers said that his course does not qualify pilots to fly jumbo jets. He also described Atta as "an asshole." Part of the reason for Dekker's dislike for Atta stems from a highly unusual incident that occurred at the beginning of the course. Here's the exchange between ABC producer Quentin McDermott and Dekkers:

MCDERMOTT: "Why do you say Atta was an asshole?"

DEKKERS: "Well, when Atta was here and I saw his face on several occasions in the building, then I know that they're regular students and then I try to talk to them, it's a kind of PR – where are you from? I tried to communicate with him. I found out from my people that he lived in Hamburg and he spoke German so one of the days that I saw him, I speak German myself, I'm a Dutch citizen, and I started in the morning telling him in German, "Good morning. How are you? How do you like the coffee? Are you happy here?", and he looked at me with cold eyes, didn't react at all and walked away. That was one of my first meetings I had."

That is easily similar to the way in which Zacharias Moussaoui (the so-called "20th hijacker") became "belligerent" when his Minnesota flight instructor tried to speak to him in French (his first language) at the beginning of that course. The Minnesota Star Tribune reported on December 21, 2001:

"Moussaoui first raised eyebrows when, during a simple introductory exchange, he said he was from France, but then didn't seem to understand when the instructor spoke French to him. Moussaoui then became belligerent and evasive about his background, Congressman Oberstar and other sources said. In addition, he seemed inept at basic flying procedures, while seeking expensive training on an advanced commercial jet simulator."

It truly is an amazing twist of fate that both Atta and Moussaoui had American flight instructors who spoke German and French respectively. Even the great Mossad could not have foreseen such a coincidence! The real Atta would have been able to respond to his instructor's German small talk and the real Moussaoui would have been able to respond to his instructor's French small talk. Atta just walked away and Moussaoui threw a fit! Neither responded because neither could. They were impostors, whose faces were probably disguised by a make up artist. Their mission was to frame the two innocent Arabs who were probably targeted by the Mossad at random.

The imposter was able to create a new Atta by using Atta's stolen passport from 1999 – the same passport that floated safely to the ground with a few burnt edges on 9-11. These strange inconsistencies tend to give support to Mohammed Atta's father's claim that he spoke over the phone with his son on September 12th, the day after the attacks. Could a group of professionals have abducted and killed the real Atta in the days following the 9-11 attacks? Mossad agents, posing as "art students" were arrested after conducting some kind of operation in Hollywood, Florida, the same town that Atta stayed in! So what happened to the real Mohammed Atta? To quote his grief stricken father: "Ask Mossad!"

So who, if not the "19 Arabs" was on those planes? That's the million dollar question! There are a number of alternative scenarios. Could some Israelis have been fanatical enough to have volunteered for such a suicide mission? Odd as that may sound at first, it is not out of the realm of possibility. The fact is, hard-core Zionist extremists have proven themselves to every bit as fanatical (and more so) than Arab extremists.

A nation which can produce thousands of bloodthirsty Zionist extremists, Irgun war criminals, Mossad terrorists who blow up occupied buildings, assassins who kill Israeli Prime Ministers in full view of policemen, and crazed killers who have conducted sickening massacres of Arab women and children, would surely be capable of recruiting a few fanatics willing to sacrifice for "the cause." The theory becomes even more plausible when we consider that only the pilots would have needed to know that the planes were on a suicide mission. ...

One has to wonder if some of [Baruch] Goldstein's admirers were flying those planes on 9-11. There is one interesting side note here which may or may not be of any significance. One of the two Israelis who died aboard the hijacked planes was Daniel Lewin – who was aboard the first plane to crash into the Twin Towers. The Ha'aretz News Service of Israel revealed that Lewin was a one time officer in the Israeli Defense Forces Sayaret Matkal commando unit. Oddly enough, Lewin's name is missing from CNN's comprehensive September 11 Memorial website. ...



epitome of a Southern peasant, a jovial, earthly but boastful type who is getting carried away by his imagination and invariably gets cold feet.

In a less-well-known sequel, Tartarin is told that the Alps are perfectly safe, and ravines, avalanches and steep rocks are but means for the local guides to squeeze hefty tips from naïve alpinists. Armed with this knowledge Tartarin commits great feats of courage, crosses abyss by walking a rope, climbs unvanquished heights and shocks his guides by his foolhardy bravery; until... Until he learns that the dangers of the Alps are perfectly real. From that moment he is unable to walk even a broad path for fear for his life, and the great hero of yesterday has to be taken down by four strong men.

This mishap of Tartarin reminded me the present U-turn of French politics. Just a year ago, France courageously objected to the US plans of aggression in Iraq. Jacques Chirac forged the coalition of the brave, allying with Germany, Russia and China against the neocons, drive to submit the Middle East to Sharon's mercy. But since then, the US tanks reached Baghdad, and the neocons declared France their enemy No.1, on a par with North Korea and Iran. Tartarin of Tarascon had had second thoughts for he paid heed to the Alpine abyss in front of him.

This U-turn is most visible in relation to Israel and to Jews. Just a year ago, the feeling of French independence was so strong that a French ambassador dared to wonder why «a small shitty country» causes so much mischief on global scale. Now, the president of the small shitty country entered Paris amidst the triumphal brouhaha normally reserved for victorious emperors; and the butcher of Qibya, Sabra and Chatila is about to visit the subdued France this summer.

The Israeli newspaper *Haaretz* mused: "If you are planning to visit Paris next week, maybe you should reconsider. Because of the "rising tide of anti-Semitism"? On the contrary. Because of the "I love Israel" parade. President Moshe Katsav will be arriving in Paris for a state visit and his counterpart, Jacques Chirac, intends to greet him with a big bear hug and even halt all the traffic in the busy downtown area. In the 16th century, the Protestant King Henri IV declared that "Paris is well worth a Mass" (i.e., conversion to Catholicism). The sovereign sitting in the capital today believes that warmer relations with Israel are well worth giving irritable Parisian drivers a nervous breakdown.»

The best and biggest congress venue of Paris, Palais des Congrès, was allocated to the annual concert of ABSI, Association for Israeli Soldier,s Welfare (it was shifted at last moment to the Expo Park at Versailles). The brave communists of PCN-NCP [2] wrote in their ringing Gallic prose: «It appears that we have to attend to welfare of these sweet guys who planted 200.000 anti-personnel mines in South Lebanon, of the henchmen of the check-points, the destructors of Jénine and Palestine, of back-up troops of the death squads, the pilots who bomb the Palestinian refugee camps, of soldiers shooting at children armed with stones,»

The PCN-NCP do not beat around the bush and do not attribute this development to doubtful Israeli charms. For them, «the Zionist lobby are the advance force of Yankee collaborationists who carry out their old worn-down blackmail of "antisemitism"» this equivalent of anti-Sovietism in the Pax Americana. But the real problem is not "antisemitism", but Judeophobia, fear of Jews, not-too-irrational fear of their power. Many people in France and elsewhere believe in their heart of hearts that it is the Jewish power that brought American tanks to Baghdad, and can bring them to Paris, if necessary.

True or not, the idea has its own power. And while the brave French people of the PCN-NCP reject what they call "Kollaboration" with the American-Zionist imperialism,, less brave trod the submissive path of Vichy. France is not conquered yet, but Tartarin already warms his cold feet.

The Jewish lobby hates every reference to Christ and objects to the epochal film *Passion of Christ* by Mel Gibson; and in all Catholic France, once the beloved daughter of the Church, not a single established distributor dared to screen this film. This suicidal task was taken by a Christ-loving Muslim immigrant from Maghreb, thus stressing that Christ is the unique figure uniting Arab Muslims, French Catholics and Russian Orthodox in one anti-Mammonite front [3]. Indeed [4], the Muslim immigrants restored to France some of its indomitable spirit that was lost with many young lives at Verdun.

The Zionist lobby objected to the wild humour of Dieudonne and this extremely popular stand up comedian found the halls of the country locked in front of his face. The Zionist lobby objected to my book *L'Autre Visage d'Israel* published by Balland, and its manager Denis Bourgeois, this rightful heir to Tartarin, ordered to burn the book.

Now, on 15 of March, 2004, in Marseille, the CRIF, the shock troops of American-Israeli collaborators in France, take to court the internet publisher of La Maison d'Orient, Pierre-Alexandre Orsoni and the translator Marcel Charbonnier, dour friends of Palestine

and my friends, for "provocation of racial hatred", for they translated and published in the Web my essay *Midas Ears* (read it in <http://www.israelshamir.net/english/midasears.html>>English, in <http://www.israelshamir.net/french/midas.htm>>French, in <http://www.israelshamir.net/spanish/orejasdemidas.html>>Spanish ).

In the essay, I attributed the Iraqi War to the concerted drive of the organised American Jewry. "Oh no, it is OIL", wrote some readers, "it is WMD", surmised others. A year passed by, Iraq is conquered, but there is no oil coming out of there, as I predicted; but oil and food is coming at good price to the bleeding American troops in Iraq from Israel. There was no WMD in the Middle East, but in Israel, the only beneficiary of the Iraqi War.

King Midas also did put his barber on trial for disclosing the terrible secret of king's donkey ears; but too late, the secret was out. Likewise, the secret of Polichinelle of Jewish influence in the US was out thanks to their push for war.

The CRIF had an additional reason to attack *Midas Ears*. In the essay, I quoted a French Jewish historian Simcha Epstein, who discovered that French Jewish organisations secretly bought and subverted French media for many years. This historical fact was too close to the dark heart of CRIF's influence. Instead of arguing with it, or asking Simcha Epstein, a leading Jewish historian with the Centre of Antisemitism Studies in Israel, to enlighten them, they tried to silence it. Two newspapers *Le Monde* and *Libération* (a.k.a. *L'Immonde* and *L'Aberration*) apparently felt concerned and simultaneously attacked Orsoni, Marcel Charbonnier and me. None dared to deal with the accusation of Epstein. Indeed, *Le Monde* had met the Israeli President with a front page heading *Zionist and Proud of It*.

The trumped-up charges of "racial hatred" should not mislead. It is our Zionist enemies who daily incite racial hatred, Alain Finkelkraut ("What's good for the Jews is good for France") to Arabs, André Glucksman to Russians, Daniel Goldhagen (*Hitler's Willing Executioners*) to Germans. In 1972, Bernard-Henri Levy applauded summary executions of French lovers of German officers in the most racist terms [5]. But de Gaulle did not "incite racial hatred" when he called for Resistance to the German invader. Joan of Arc did not "incite racial hatred" when she fought for France against the English overlord.

Our friends, noble Pierre-Alexander Orsoni and valiant Marcel Charbonnier, belong to the same sort of French as Charles de Gaulle; they fight for Free France against the encroaching shadow of Judeo-American imperialism and its Fifth column in France. Friends of Palestine, they know of the Cross of Lorraine presented by de Gaulle to Arafat; the embattled Palestinian president still wears it on his heart as a sign of love to Christ and to His French and Palestinian warriors. It will surely bring victory to the fearless and deserving.

The judges in Marseille should be fearless, too. For a judge, as opposed to a peasant of Tarascon, cowardice is a sin; it is the unforgivable sin of Pilate. They should not listen to the clique of CRIF calling to crucify these men. After all, France is not occupied yet, though you would never guess it by the impudence of the Fifth Column. The writ of New York and Tel Aviv does not reach Marseille yet. Though Alps are real, Tartarin can still walk this path.

14 mars 2004.

Write to [marcel.charbonnier@industrie.gouv.fr](mailto:marcel.charbonnier@industrie.gouv.fr)>Marcel Charbonnier and to [cpa.orsoni@wanadoo.fr](mailto:cpa.orsoni@wanadoo.fr)>Pierre-Alexander Orsoni !

[1] *Les Aventures prodigieuses de Tartarin de Tarascon* (1872; The Prodigious Adventures of Tartarin de Tarascon)

[2] <http://www.pcn-npc.com/>>

[3] Muslims, love to Christ and to His Mother is enshrined in the holiest shrine of Islam in Jerusalem: the Dome of the Rock, with the blazing golden letters inscribed by the Umayyad Caliphs that proclaim "Blessed is Jesus Christ, Blessed is the Day of His Nativity, and Blessed is the Day of His Resurrection."

[4] The Sparrow and the Cockroach

[5] Michel Foucault, "Débat avec les maos, 5 Feb 1972", *Les Temps Modernes* No. 310

ON EN APPREND TOUS LES JOURS

### **Le Rabbi Shlomo Benizri dit que Jésus a fini comme il l'était prescrit à l'époque, mais n'a pas été crucifié**

par Avishai Ben-Haim et Arik Bender

Le rabbin Shlomo Benizri, député du parti Shas (ultra-orthodoxe), a apporté sa contribution de façon inhabituelle dans la controverse entourant le film de Mel Gibson, "La

Passion du Christ" : il ne fait aucun doute qu'un tribunal juif a mis Jésus à mort, a-t-il déclaré dans un récent sermon radiodiffusé - mais pas de la façon dont cela est rapporté dans le Nouveau Testament.

Dans des commentaires diffusés il y a plusieurs semaines par l'un des radios pirates du Shas, Benizri a déclaré que d'après la loi appliquée par le sanhédrin (conseil suprême rabbinique), Jésus fut précipité du haut d'un toit et son cadavre exposé sur un chevalet en forme de T. "Pas comme l'idiotie de la légende chrétienne avec le pauvre homme cloué sur une croix."

Benizri a confirmé ses déclarations hier : "Qu'y a-t-il à nier ? Les juifs ont bien tué Jésus. C'était un étudiant de la Yeshiva qui a abandonné le judaïsme, et le sanhédrin l'a fait exécuter."

<http://maarivintl.com/index.cfm?fuseaction=article&articleID=3693>

(traduit du bulletin quotidien de l'Electronic Intifada)

*Nos fidèles lecteurs auront remarqué que nous n'avons pas commenté la sortie du film de Mel Gibson, qui est très certainement un événement politique. La raison en est qu'il a donné lieu à de très nombreux commentaires dans la **toute** la presse. On verra, après la sortie du film en France, s'il y a lieu d'en rajouter.*

## SARKOZY LÈCHE LES JUIFS

### **FRANCE: La répression de l'antisémitisme devient une affaire... israélienne.**

Le ministère de l'Intérieur a publié mercredi [28 janvier] un petit communiqué, hallucinant, annonçant une rencontre entre Nicolas Sarkozy et son homologue israélien, Tzachi Hanegbi.

La rencontre, mercredi à 16h15 à Paris, doit porter sur deux points, selon le communiqué :

— d'une part, "la coopération de sécurité intérieure", sans qu'il soit précisé s'il est question d'échanges de technologies et savoir-faire entre les polices des deux pays, ou d'échanges d'informations. Sarkozy et Hanegbi ont bien sûr le loisir de parler des fascistes franco-israéliens de la soi-disant Ligue de Défense Juive, qui bénéficient d'une mansuétude encore plus importante en France qu'en Israël. Mais on peut douter que cela figure à l'agenda.

— d'autre part, la discussion doit concerner "la lutte contre les actes antisémites", ce qui illustre une fois de plus la veulerie du ministre français.

De fait, malgré l'importance de la politique française en matière de lutte contre l'antisémitisme, réel ou supposé, les dirigeants israéliens continuent imperturbablement d'accuser le gouvernement français d'être "laxiste", voire complaisant dans ce domaine. Cela a même pris un tour cocasse, en début de semaine, lorsqu'un ministre israélien, l'ultra Nathan Charansky, autre politicien local auquel Sarkozy fait des génuflexions, a une nouvelle fois accusé "la France" d'être championne en matière d'antisémitisme. Au même moment, le ministère français de l'Intérieur sortait pourtant des statistiques montrant une nette "décroissance" en 2003 des faits (actes, agressions, injures, menaces) pouvant relever de l'antisémitisme. Et pour une fois, le CRIF est venu au secours de Sarkozy, avec des déclarations délivrant un certificat de bonne conduite aux autorités françaises, contredisant ainsi les accusations israéliennes. Entre un Comité interministériel "spécial antisémitisme" et une assiduité stupéfiante aux réunions et autres dîners des institutions juives de France et de Navarre, Nicolas Sarkozy pourrait bien s'attendre à un minimum de reconnaissance de la part des champions du chantage à l'antisémitisme.

Mais non ! Volontaire pour la corvée lors du congrès annuel de la Licra (Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme), Sarkozy a eu droit à une autre volée de bois vert, la semaine dernière, de la part du président de cette association sharonienne, Patrick Gaubert. Accusé de ne pas en faire assez, le ministre de l'Intérieur a quand même eu la présence d'esprit de rétorquer à Gaubert que c'est peut-être lui qui en faisait trop. Et il a fait un aveu de taille, en déclarant que pour certaines affaires célèbres aussitôt qualifiées d'antisémites, lui-même, Sarkozy, "aurait été bien inspiré d'attendre avant de condamner". Chacun dans l'assistance a compris l'allusion à la pitoyable affaire du rabbin Daniel Farhi, qui a vu l'an dernier quatre Premiers ministres, anciens et nouveaux, plus Sarkozy, se mobiliser pour condamner un odieux attentat antisémite d'un genre quand même un peu particulier: celui de coups et blessures infligés à un Juif, par auto-mutilation !

Nicolas Sarkozy, dans son *mea culpa*, faisait également manifestement référence à une affaire plus récente, dont il est lui-même le parrain incontesté: l'incendie de l'école juive de Gagny, le 15 novembre dernier. Après avoir affirmé le caractère criminel de l'incendie, Nicolas Sarkozy s'était ainsi autorisé, dans les heures suivant le sinistre, à qualifier l'acte d'incendie criminel "antisémite". Malgré les appels à la raison, lancés en particulier par Théo Klein (ancien président du CRIF, et l'une des personnalités les plus lucides qui soient sur les dangers de l'hystérie entourant la question de l'antisémitisme), Sarkozy a entraîné avec lui tout l'appareil médiatique et gouvernemental du pays. Or, plus de deux mois après l'incendie, aucun indice permettant d'étayer le caractère antisémite de l'incendie n'a été rendu public. Le journal *Le Figaro* a publié le 10 décembre un reportage, avec déclarations de policiers locaux disant que la piste antisémite n'était guère plausible, au vu des investigations effectuées. Le reporter du *Figaro* suggérait de son côté des motivations criminelles plus banales de la part du ou des auteurs de l'incendie. Mais depuis, plus rien (ce qui en dit long, au passage, sur le manque de professionnalisme de cette même presse qui avait tartiné à n'en plus finir sur l'antisémitisme et Gagny). Sarkozy compte-t-il sur les lumières de son collègue Hanegbi pour résoudre l'énigme de Gagny ?

<<http://www.paixjusteauproche-orient.asso.fr/> 28 janvier 2004>

## LES AMÈRES LOQUES ENVAHISSENT L'AFRIQUE DU NORD

### Les Etats-Unis renforcent leur dispositif antiterroriste dans plusieurs pays africains

Comment renforcer la surveillance des réseaux terroristes en Afrique sans y déployer d'hommes ni y ouvrir de bases ? C'est la question que se posent les Etats-Unis, à l'échelle du continent. Leurs experts, selon un haut responsable militaire américain, sont convaincus que l'Afrique, avec ses «zones grises», est en train de se transformer en base arrière du terrorisme où le risque d'implantation de groupes et d'attaques ira «grandissant». Mais, dans la mesure où le déploiement de vastes contingents, de toute façon inadaptés à une menace volatile, y est inenvisageable pour Washington, la solution retenue consiste, dans l'immédiat, à étendre la sous-traitance de la sécurité à des pays alliés.

Ces derniers, en échange d'un appui matériel américain, ont à charge de renforcer la surveillance dans leur propre région. Parallèlement, Washington négocie des accords pour poser ses avions, en cas d'intervention urgente.

Ce concept est déjà mis en pratique dans l'initiative Pan Sahel, dont l'objet est de fournir entraînement et équipement, notamment de communications, à quatre pays (**Mali, Mauritanie, Tchad, Niger**).

Le dispositif s'étend désormais à l'**Algérie**, où un entraînement de l'armée par des spécialistes américains est en cours, à la **Tunisie et au Maroc**, établissant ainsi un pont entre le sud du Sahara et le Maghreb.

La région concernée est particulièrement sensible. Le général Charles Wald, l'un des responsables du commandement Europe (Eucom) de l'armée américaine, dont la responsabilité opérationnelle s'étend à une grande partie de l'Afrique, a terminé, dimanche 29 février, une tournée sur le continent (Algérie, Gabon, Nigeria, Afrique du Sud). Selon lui, des hommes d'Oussama Ben Laden chercheraient à s'y établir prioritairement «dans la partie nord de l'Afrique - à la fois le Sahel et le Maghreb -, et la Corne (...). Ils cherchent un endroit pour faire comme en Afghanistan [lorsque les talibans étaient au pouvoir], en Irak ou ailleurs. Ils ont besoin d'un havre pour s'équiper, s'organiser et recruter».

L'Afrique, selon un communiqué d'Eucom, y gagnerait une «nette augmentation de son importance stratégique». Mais dans l'immédiat, hormis à Djibouti, où près de deux mille soldats sont installés dans un ancien camp de la Légion étrangère française pour «couvrir» la zone sensible de la Corne, de la mer Rouge et du Yémen, le dispositif américain en cours de déploiement répond aux impératifs de «légèreté» édictés par le Pentagone.

La coopération à l'échelle régionale, téléguidée par Washington, a toutefois enregistré un premier succès. Sur la base d'informations fournies par l'armée malienne, une colonne de véhicules du Groupe salafiste pour la prédication et le combat (GSPC), la plus importante organisation islamiste algérienne, suspectée d'entretenir des liens avec Al-Qaida, a été interceptée fin janvier par les troupes d'Alger, en provenance du nord du Mali.

Mais les groupes terroristes ne sont pas les seules cibles de la coalition virtuelle Pan Sahel. Le Mali y voit l'occasion de mettre fin aux activités des derniers rebelles touareg ; la

Mauritanie, celle de neutraliser les militaires impliqués dans un coup d'Etat manqué, lors des dernières élections. Un spécialiste des mouvements armés d'Afrique de l'Ouest estime : « Les Américains courent le risque de se faire intoxiquer par les gouvernements de la région, qui ont intérêt à grossir la menace terroriste pour bénéficier de l'aide de Washington. » La question s'était posée en termes identiques dans la Corne de l'Afrique. Sur la base d'indications fournies par l'Ethiopie, les Etats-Unis avaient envisagé, à la fin de 2001, une intervention en Somalie, pour y détruire des « **camps d'entraînement d'Al Qaida** » qui, **vérification faite, n'existaient pas.**

Le nouveau dispositif de Washington ne s'arrête pas au Sahel, mais s'étend au golfe de Guinée, sur la façade ouest de l'Afrique, dont le pétrole devrait couvrir, dans les dix prochaines années, de 15 % à 25 % de la consommation américaine, et remplacer en partie les approvisionnements du golfe Persique. Les deux géants de la région, l'Angola et le Nigéria, dont la production avoisine le million de barils par jour, font partie des pays avec lesquels les responsables militaires américains sont en discussion pour établir des droits de passage pour leurs avions. Une base pourrait être ouverte prochainement à Sao Tomé et Príncipe, au large, nouvel eldorado pétrolier.

Toutefois, la politique américaine ne se limite pas à la défense de puits de pétrole, dont la plupart, du reste, se trouvent sur des plateformes offshore.

Avec la fin de la guerre froide, le besoin de grandes bases, avec leurs dizaines ou leurs centaines de milliers d'hommes capables de vivre en autarcie, est jugé dépassé. Pour faire face à des risques comme « le terrorisme ou le banditisme » en Afrique, selon un spécialiste, des « bases avancées » sont à l'étude. Simples camps destinés à accueillir des hélicoptères et une cinquantaine d'hommes des forces spéciales tout au plus, qui « ne s'y installeraient qu'en fonction des besoins opérationnels », elles pourraient être disséminées aux quatre coins du continent. Un engagement dans le désengagement, en somme.

Jean-Philippe Rémy

*Cette pauvre nouille n'est pas en mesure de lire dans cet paquet de petits événements le signe que l'impérialisme américain, mécontent de son, vassal français, semble décidé à reprendre en main lui-même la valetaille néo-coloniale qui lui était confiée.*

*On trouvera quasiment le même article dans la presse anglaise, "US sends special forces into north Africa - Pentagon fears growth of terrorist haven" par une autre "noodle" Giles Tremlett, The Guardian, du 15 mars 2004.*

US special forces troops have arrived in several north African countries over recent months amid Pentagon warnings that the region runs the risk of becoming an al-Qaida recruiting ground and a possible back door into Europe. [...]  
<<http://www.guardian.co.uk/alqaida/story/0,12469,1169511,00.html>>

L'OSEILLE, TOUJOURS L'OSEILLE

## Oil, Dollars, And Euros

***The War The Americans could live with Saddam until he started selling oil for euros instead of U.S. dollars. Then the Europeans could live with him***

Dr Gavin R. Putland

### Good as gold

At the end of World War II, the USA was the world's biggest national economy and the only great power whose industrial base was not damaged by the war. America's huge productive capacity made the U.S. dollar the easiest currency to spend in the global market and consequently the most acceptable foreign currency outside the USA. By the late 1950s, however, the recovery of Europe and Japan caused a suspicion that there were too many dollars in circulation. Central bankers began to exchange their dollars for gold under the terms of the 1944 Bretton Woods treaty, whereby the currencies of participating countries were backed by gold. In 1971, in response to the depletion of U.S. gold reserves, President Richard Nixon announced that the dollar would no longer be redeemable for gold. So the system of fixed exchange rates via gold-backing fell apart. It was thought that the dollar would decline in value as traders relied less on the dollar and more on the

emerging European and Asian currencies. But support for the dollar came from an unlikely quarter.

### **Gold turns black**

In 1973, the Organization of Petroleum Exporting Countries (OPEC) quadrupled the price of oil but continued to accept only U.S. dollars in payment, so that demand for dollars soared. From then on, the dollar was effectively backed by oil instead of gold -- and the U.S. government didn't even have to own the oil!

Because dollars can buy oil, exporters in countries that need to import oil -- i.e. most developed countries -- will accept dollars for their exports. Hence everyone who needs to buy from those exporters will accept dollars as payment for other things, and so on. To pay their bills, importers must have reserves of dollars. To prop up their currencies against speculative attacks, the central banks of all countries must have reserves of dollars. To get capital, poor countries must borrow dollars, and to service these debts they must export goods to obtain more dollars. About 2/3 of all currency reserves, more than 4/5 of all currency transactions, more than half of the world's exports, and all loans from the International Monetary Fund (IMF) are denominated in dollars. As these things create demand for the dollar and shore up its value, oil exporters are the more willing to accept payment in dollars. So the process is self-reinforcing; it's called "dollar hegemony".

In the late 1970s, falling oil prices reduced demand for the dollar while mounting third-world debt reduced confidence in dollar-denominated deposits. The U.S. Federal Reserve defended the dollar by raising interest rates to record levels. Heavily indebted poor countries are still paying for that episode. But the second oil-price shock (1979-80) restored demand for the dollar.

So America can export dollars, which cost nothing to produce, and receive real goods and services in return. When those dollars eventually find their way into foreign reserves, they can be invested only in American assets. This creates a demand for U.S. treasury bills without high interest rates, and inflates the U.S. property market and stock market -- to the benefit of current owners of land and shares, and to the detriment of the working poor who live in caravans ("trailers") on the fringes of American cities because they do not "earn" enough to buy or rent a home. Ordinary home owners may think they benefit from rising property values; but in fact, every time an owner moves to a new home, the higher sale price of the old home is offset by the higher purchase price of the new one. The real winners are the big investors. But this continuous inflow of foreign investment (on the "capital account") is needed to balance America's mammoth trade deficit (on the "current account"). America's imports now exceed its exports by almost 50%, or 5% of GDP. Its net foreign debt is more than a quarter of annual GDP, and its public debt is about 60% of annual GDP.

### **Clear and present danger**

The main threat to the global hegemony of a single currency is the desire for diversity in investment. Dollar hegemony was secured by the size of the U.S. economy and the pricing of oil in dollars. But if a second currency were allowed into the oil market, it would soon become a general-purpose trading and reserve currency, especially if it were legal tender in an economy comparable in size to the USA.

In 1999, eleven member states of the European Union (EU) adopted the euro as a common accounting currency. Greece joined the Euro Zone a year later. On January 1, 2002, the twelve countries withdrew their old money from circulation, completing the biggest currency reform in history. The Euro Zone already has a bigger share of world trade than the USA. In particular, it imports more oil than the USA and is the main trading partner of the Middle East. It offers higher interest rates than the USA, but does not have a huge foreign debt or trade deficit. Member states must accept tight constraints on budget deficits, and the European Central Bank has an exceptionally strong mandate to preserve the purchasing power of its currency. These things inspire confidence in the euro. In 2002, the central banks of Russia, China, Taiwan and Canada converted some of their reserves from dollars to euros. The strength of the euro also encourages expansion of the EU and puts pressure on current members Denmark, Sweden and the U.K. to join the Euro Zone. In December 2002, ten new countries were accepted for EU membership with effect from May 2004. This will create a common market of 450 million people, which will buy more than half of OPEC's oil.

So the only argument for preferring dollars to euros is that dollars can buy oil. As that argument does not affect oil exporters, it would make sense for OPEC members to convert most of their reserves to euros by mid 2004. Then if they were to price their oil in euros, at

least for exports to the Euro Zone, they would increase global demand for the euro, causing a handsome increase in the value of their new euro reserves. Similar arguments apply to non-OPEC oil exporters such as Norway and Russia.

If the euro becomes a global currency to rival the dollar, central banks and other traders will sell down their dollar reserves, causing the value of the dollar to plummet (and devaluing the debts of poor countries at the expense of their creditors). The unwanted dollars will be withdrawn from the U.S. asset market and will flood the market for U.S. goods and services. The U.S. property market will deflate (so that poor Americans can more easily afford homes, at the expense of current property owners). The U.S. stock market, being more volatile than the property market, will fall faster. The real prices of property and shares will fall further than the dollar prices because the dollar itself will be devalued. The additional dollars chasing U.S. goods and services will fuel domestic inflation. They will also increase exports, reducing the current account deficit to compensate for the slowdown of foreign investment, and reducing domestic living standards as measured by consumption of goods and services. Inevitably, the Federal Reserve will raise interest rates in order to reduce the inflation, support the dollar, attract more foreign investment, and delay the day of reckoning on which America will have to export real goods and services to pay for its imports, service its foreign debt, and accumulate reserves of euros. But that will not rescue the landowners and shareholders and bond holders, because their assets can be devalued not only by reduced foreign investment, but also by higher interest rates.

And of course the price of oil in U.S. dollars will increase; but this time there will be no compensating increase in the global demand for dollars.

### **Rogue states**

The first OPEC member to show serious disloyalty to the dollar was Iran, which has expressed interest in the euro since 1999. In January 2002, George W. Bush named Iran in his "axis of evil", provoking a wave of anti-American demonstrations reminiscent of the Khomeini era, and undoubtedly setting back the political and religious liberalization of that country. Undeterred, Iran converted most of its currency reserves to euros during 2002, and a proposal to price Iran's oil in euros has been submitted to the central bank and the parliament.

Let us see whether the Americans find an excuse to destabilize Iran's tottering democracy in favor of a dictatorship that just happens to prefer dollars to euros.

The second offender was Venezuela. In 2000, Venezuela's President Hugo Chavez convened a conference on the future of fossil fuels and renewable energy. The report of the conference, delivered by Chavez to the OPEC summit in September 2000, recommended that OPEC set up a computerized barter system so that members could trade oil for goods and services without the use of dollars or any other currency. The chief beneficiaries would be OPEC's poorer customers, who did not have large currency reserves. Chavez made 13 barter deals. In one of them, Cuba provided health services in Venezuelan villages.

In April 2002 there was a coup against the twice-elected President Chavez. The coup was welcomed by the Bush administration and by editorials in numerous American newspapers, but collapsed after two days, leaving evidence that the U.S. administration was behind it [1].

The third and most blatant offender was Iraq. In October 2000, Iraq persuaded the United Nations to allow Iraqi oil to be sold for euros instead of dollars, with effect from November 6. Iraq then converted its entire \$10 billion "oil for food" reserve fund from dollars to euros. These events went unreported in the U.S. media.

Given America's record of toppling elected governments whose policies it didn't like (as in Chile, Nicaragua, and almost Venezuela), it is hard to believe that the motives of Operation Iraqi Freedom were as pure as its name suggested, especially considering how cheap "freedom" has become in U.S. domestic politics [see the Appendix]. The test of America's sincerity will be whether the new regime in Iraq continues to sell oil for euros. Having occupied Iraq, America then stepped up its rhetoric against neighboring Syria. Coincidentally, Syria would like to sell oil for euros because most of its imports are purchased with euros.

\* \* \*

If this oil-currency-war theory is a delusion, the U.S. administration can easily discredit it -- by declaring that the USA has no objection if oil exports to the Euro Zone are denominated in euros.

16 mars 2004.

[1] See <[www.fair.org/press-releases/venezuela-editorials.html](http://www.fair.org/press-releases/venezuela-editorials.html)> , <[www.observer.co.uk/international/story/0,6903,688071,00.html](http://www.observer.co.uk/international/story/0,6903,688071,00.html)>.

For the sources of the oil-currency-war theory, see <[www.gasandoil.com/goc/news/ntm04607.htm](http://www.gasandoil.com/goc/news/ntm04607.htm)>, <[www.ratical.org/ratville/CAH/RRIraqWar.html](http://www.ratical.org/ratville/CAH/RRIraqWar.html)>, <[www.commondreams.org/views03/0215-05.htm](http://www.commondreams.org/views03/0215-05.htm)>, and <[www.feasta.org/documents/papers/oil1.htm](http://www.feasta.org/documents/papers/oil1.htm)> plus the links on that page. On the fortunes of the U.S. dollar, see <[www.npq.org/archive/1987\\_fall/adventures.html](http://www.npq.org/archive/1987_fall/adventures.html)>. On the causes and effects of overpriced real estate, see <[www.users.bigpond.com/putland/menz.htm](http://www.users.bigpond.com/putland/menz.htm)>. For more reflections on the economic significance of natural resources, see <[www.prosper.org.au](http://www.prosper.org.au)>.

Source: <<http://www.trinicenter.com/oops/iraqueuro.html>>  
First released March 26, 2003; revised April 18, 2003.)  
<<http://us.altnews.com.au/article.php?sid=4645>>

## QUAND LES BALLEES DES BALKANS

### Pourquoi les USA veulent créer un autre "Israël" dans les Balkans

Michel Collon & Vanessa Stojilkovic

En réalité, la guerre "terminée" en juin 99, ne l'était pas du tout. Car ses objectifs réels n'ont toujours pas été atteints.

La version officielle pour l'opinion, c'était: les Etats-Unis – avec l'Europe – attaquaient la Yougoslavie pour arrêter un "génocide". Ils ont depuis reconnu (mais discrètement) qu'il n'y avait pas eu de génocide. **Le fabricant de ce médiamentonge? Alastair Campbell**, le conseiller communication de Blair, également inventeur des "armes de destruction massive" irakiennes. [**Le "spin doctor" de la presse anglaise**]

De toute façon, les faits parlent. Le Kosovo occupé par l'Otan est soumis depuis cinq ans à un véritable nettoyage ethnique permanent qui a tué 2.500 habitants, kidnappé 1.200 disparus et chassé 230.000 non-Albanais: Serbes, Roms, Juifs, Turcs, Musulmans, Gorans, etc... Avec la complicité des Etats-Unis, disent les policiers allemands en mission là-bas : "Quand on voit comment les pires mafieux y jouissent manifestement de la protection des Américains, on attrape une crise de colère".  
<<http://www.spiegel.de/spiegel/0,1518,263670,00.html>>

Quels étaient alors les vrais buts de cette guerre ?

1° Liquidier l'autogestion et les droits sociaux des travailleurs yougoslaves pour privatiser. La crise impose aux multinationales de conquérir sans cesse de nouvelles "terres", de nouveaux marchés. Par les bombes quand il le faut. La Sécurité sociale et les droits des travailleurs ayant été piétinés, US Steel, par exemple, a pu racheter pour une croute de pain Sartid, la plus grande usine sidérurgique des Balkans. Délocalisations en perspective, et aussi en Europe. Les multinationales ont cru avoir gagné en imposant à Belgrade un gouvernement du FMI, mais ce gouvernement vient d'être totalement désavoué aux récentes élections.

2° Contrôler la voie stratégique des Balkans. Berlin veut que la route du pétrole passe par le Danube (donc à Belgrade), pour acheminer vers Hambourg et Rotterdam le pétrole et le gaz du Caucase et du Moyen-Orient. (Cela servirait aussi pour les produits des usines délocalisées dans les Balkans). Cherchant à affaiblir et contrôler l'Europe, Washington veut un tracé plus au sud à travers ses Etats-marionnettes: Bulgarie, Macédoine, Albanie. Dans ce but, il a construit au Kosovo une gigantesque base militaire: Camp Bondsteel (montrée dans le film *Les Damnés du Kosovo*).

### Pourquoi Washington utilise des terroristes

L'instrument des USA pour réaliser ce plan stratégique ? L'UCK, mouvement nationaliste dégénéré, qui a toujours voulu créer une "Grande Albanie" ethniquement pure (Albanie + Kosovo + morceaux de Serbie, Macédoine, Monténégro et Grèce). Alors qu'elle

avait déclaré cette UCK "terroriste", Washington l'a littéralement achetée et rebaptisée "combattants de la liberté". But ? Faire éclater cette Yougoslavie alors trop à gauche et se créer un nouvel Israël dans les Balkans.

Pourquoi ? Regardez comme Israël les sert bien au Moyen-Orient! Un Etat-marionnette, une hyper-armée financée par Washington, un gendarme qui a déjà agressé tous ses voisins, un foyer de tension permanent à exciter chaque fois qu'on veut affaiblir la résistance des peuples de la région.

Créer dans les Balkans un nouvel Israël, lui aussi fanatisé par une doctrine de nettoyage ethnique et d'apartheid, c'est très utile pour Washington. Un Etat aussi dépendant ne remettra pas en question son énorme base militaire stratégique. Il servira à toutes les manoeuvres US pour déstabiliser le continent européen en cette époque de guerre économique intense. Voilà pourquoi les Etats-Unis ont, selon l'expert canadien Chossudovsky, conclu "un mariage de raison avec la mafia au Kosovo". Aujourd'hui, l'UCK veut terminer le nettoyage en attaquant Mitrovica, seule région où vivent encore des Serbes. Mais les incidents éclatent partout en même temps ! «Une violence planifiée, coordonnée, à sens unique contre les Serbes. Rien au Kosovo ne se produit spontanément», explique un responsable de la police de l'ONU.

<http://news.scotsman.com/international.cfm?id=31219200>

Domage que les médias aient à nouveau présenté ces "pogroms" comme "affrontements interethniques" alors qu'il s'agit d'une opération concertée de nettoyage ethnique (une "nuit de cristal", a déclaré un responsable de l'ONU). Domage qu'ils aient relayé la rumeur-médiamentongue selon laquelle trois enfants albanais auraient été jetés à la rivière et noyés par des Serbes. Mensonge pourtant démenti dès les premières heures par Derek Chapell, responsable de la police de l'ONU au Kosovo.

Pourquoi maintenant ? Irak, Palestine, Afghanistan, Balkans = une seule guerre globale. Cette rivalité Etats-Unis/Europe est la véritable clé du drame actuel. Les soldats français sont la cible à Mitrovica. Le coup vient de Washington. En Irak, Bush s'enlise et ni Chirac ni Schröder ne font rien pour l'aider à se sortir du pétrin. De plus, l'attentat de Madrid a fragilisé les alliances européennes des USA. Voici donc les "représailles" de la Maison-Blanche. Le feu vert aux terroristes UCK.

Mais le facteur local compte aussi beaucoup. Le nouveau gouvernement Kostunica vient de remplacer un gouvernement de capitulation nationale. Le peuple serbe manifeste toujours sa résistance bien qu'à travers un vote confus, faute d'alternative développée à gauche. Mais par cette attaque, Washington entend déstabiliser et soumettre Kostunica.

En protégeant et armant les terroristes UCK, Washington renforce la haine entre Serbes et Albanais. Comme en Afghanistan (autre trajet de pipeline!) et en Irak, "diviser pour régner". Réussi ? L'UCK brûle des monastères orthodoxes, des racistes serbes ripostent en brûlant une mosquée. Idiot, car les Kosovars ne sont guère musulmans. Idiot, car Washington n'est pas l'ami, mais l'ennemi des musulmans. Un ministre musulman de Serbie a condamné cet attentat contre la mosquée, mais ajouté que "la plus grande responsabilité est celle de la communauté internationale".

Il est temps de rouvrir le débat sur la Yougoslavie. Le soutien de la gauche européenne à l'Otan fut une tragédie dont les peuples sont victimes. Cinq années de résultats lèvent tout doute : privatisations, misère sociale, nettoyage ethnique et mafia au Kosovo, était-ce cela que l'on devait soutenir ? Jamais les guerres des Etats-Unis ne sont "humanitaires".

### **Les Damnés du Kosovo**

Une K7 pour discuter avec vos amis. Le film *Les Damnés du Kosovo*, documentaire de Vanessa Stojilkovic & Michel Collon, VHS 78', donne la parole aux oubliés des médias : 20 témoignages exclusifs de Serbes, Roms, Juifs, Musulmans, Turcs, Gorans, Albanais... décrivent la terreur quotidienne, aujourd'hui au Kosovo. Et la complicité des USA. Documents exclusifs. En français, néerlandais, anglais, espagnol, serbo-croate, italien. 10 euros + port : 2 euros Belgique, 3 euros Europe. Commandes: michel.collon@skynet.be (ou via solidaire)

ALBANAIS : LES SAUVAGES

March 22, 2004 3:13 PM

Faites suivre cette lettre dramatique reçue du professeur Zlata Bojovic, de l'université de Belgrade, qui prie de la diffuser.

Amis ! Je viens juste de recevoir un appel téléphonique d'une collègue MitraReljic, une des rares Serbes qui jusqu'à hier soir vivait depuis cinq ans seule, dans une sorte de résidence surveillée à Pristina, exposée chaque jour à un danger de mort et qui maintenant se trouve dans un camp de KosovoPolje. Elle est désespérée parce que le père Miroslav de l'église SaintNicolas de Pristina l'a appelée sur son téléphone portable et lui a annoncé que l'église avait été brûlée, et qu'il était seul dans le sous-sol cuisines sans savoir s'il sera sauvé, par qui et quand. Les Albanais festoient dehors. Par pitié faites savoir à tous, près ou loin, ce qui se passe. Là-bas a lieu un pogrom contre les Serbes sous les yeux des forces armées du monde "civilisé" qui prétendent rester neutres. A Svinjare se trouve une force de 2000 de la KFOR qui a laissé sans motif Albanais entrer et tout brûler. Il en existe une preuve directe, une vidéo filmée par un habitant. Les églises du 12<sup>e</sup> et du 14<sup>e</sup> siècles finissent de brûler. J'ai honte de ne rien pouvoir faire. Personne ne doit fermer les yeux et les oreilles pour préserver sa santé et sa bonne humeur. Celui qui ne peut rien faire de mieux doit au moins avoir honte, pour lui et pour ceux qui ont même oublié la honte. Et dites une prière pour tous ces martyrs là-bas. Diffusez cette lettre à tous ceux que vous connaissez, alertez ceux qui ne savent pas encore. Ils devraient vous être reconnaissants si vous arrivez à réveiller leur conscience. Ecrivez dans toutes les directions. Ne permettez à personne de pouvoir dire ensuite qu'il n'a pas su. Ecrivez. Sonnez le tocsin.

Prijatelji! Upravo mi je telefonirala koleginica Mitra Reljic jedna od retkih Srpkinjakoja je do sinoc zivela pet godina sama u dobrovoljnom kucnom zatvoru u Pristini, u svakodnevnoj zivotnoj opasnosti, a sada je u nekom kampu u Kosovu Polju. Ocajna je. Pre nekoliko trenutaka javio joj se mobilnim otac Miroslav staresina crkve sv. Nikole u Pristini. Crkva gori. Okruzena je Siptarima koji divljaju. Otac Miroslav je sam u podrumu crkve. Jos se ne znako ce, kad ce i da li ce iko krenuti da ga spasava. Molim vas javljate svimablistkim i dalekim sta se desava. Tamo je pogrom nad Srbima u prisustvu oruzanih snaga "civilizovanog" sveta koje mlako glume da jesu ono sto nisu. U Svinjarama je 2000 vojnika KFOR/a cutke propustilo Siptare da udju u selo i zapale ga. O tome svedoci u kameru covek odatle kome je sve izgorelo. Gore crkve iz 12. i 14. veka. Stidim se sto ne mogu nista da ucinem. Ne trebaniko da zatvara oci i usi, da cuva zdravlje i da ne kvari sebi raspolozenje. Ko ne moze nista bolje da ucini treba barem da se stidi. Zasebe i za one koji su to zaboravili. I da se pomoli za sve one mucenike dole. Posaljite ovu poruku kome god znate. Uznemirite one koji se jos nisu uznemirili. Treba da vam budu zahvalni ako uspete da probudite njihovu savest. Pisite na sve strane.

Ne dozvolite nikome da kaze da nije znao. Pisite. Zvonite.

*Le plus terrible, peut-être, dans les erreurs faites par le régime Milosevitch a été de ne pas vouloir s'entendre avec les modérés albanais, qui existaient bel et bien. On ne sait pas assez que le Kosovo est le cœur historique, le lieu des origines de la nation serbe. Les Albanais sont des arrivés de très fraîche date. C'est pourquoi le pays est constellé de magnifiques monastères et de superbes et antiques églises de l'église autocéphale orthodoxe serbe. Ceux qui ont visité ces merveilles, aux temps lointains de la Yougoslavie en paix, souffrent de la sauvagerie iconoclaste des barbares albanais.*

*Il faut bien dire que partout, en Europe, où il existe des minorités albanaises récemment émigrées, surtout en Italie et en Allemagne, les Albanais inspirent une répulsion aussi profonde que générale: brutes criminelles, maquereaux, ils semblent ne prospérer que dans les violences et le crime. Même les antiracistes les plus convaincus sont obligés de dire que les Albanais sont d'épouvantables salopards. Il fallait que les Amères loques viennent mettre du sel sur cette plaie...*

LA FONTAINE DES INNOCENTS

### **Présentation de quelques membres de l'Eglise sioniste visibles à la Fontaine des innocents.**

par Michel Dakar

Etaient présents à la kermesse de bienfaisance pour le Palestinien génocidé par les sionistes, les sionistes suivants :

Madame **Leïla Shahid** (*shahid* signifiant martyr), de son vrai nom Leïla Pochespleines, est la représentante de l' "Autorité" palestinienne en France, sorte de

conglomérat de supplétifs arabes du sionisme, d'harkis proche-orientaux, entretenus par la C.I.A. (qui forme ses policiers), et les Israéliens, qui jouent à les dénigrer et à les humilier en public. L' "Autorité" palestinienne est dirigée par une franche fripouille véreuse, parfaitement hypocrite et corrompue nommée Yasser Arafat, jaloux de son fromage qui est le peuple palestinien. Leïla Pochespleines, qui est une jet-setteuse mondiale reçue chez toutes les huiles grasses, tandis que la population palestinienne connaît les conditions uniques dans toute l'histoire de l'humanité du plus immense des camps de concentration jamais édifié, depuis un demi siècle, jouit de sa luxueuse villa à Fez, au Maroc. Le Maroc est un paradis off shore des Etats-Unis, d'Israël et de la France, pour leurs services secrets, leurs productions et leurs trafics de drogues, leurs financements occultes, et un refuge au soleil pour leurs richards, qui ont à leur disposition toute une population maintenue dans la servilité par la terreur, par la misère, par la torture et la religion (le roi du Maroc étant le chef religieux de la population marocaine), pour les servir.

Madame **Olivia Zemor**, dame patronesse dirigeante de la Coordination des appels pour une paix juste au Proche-Orient (C.A.P.J.O.), sous-marin trostkyste, paix juste qui ignore la spoliation originelle de la population palestinienne et l'absence de légitimité à l'installation des Juifs en Palestine, qui n'ont rien à y faire. Son travail est de gommer ce détail. Les slogans de son officine israélienne ont évolué à cause de l'évidence du génocide. Ainsi, elle réclame les 22 % de la Palestine soit disant encore non occupés par les Israéliens, pour les Palestiniens, sans s'apercevoir que cela revient à reconnaître à une victime sont statut de victime à moins d'un cinquième, et donc à la reconnaître comme humaine seulement à un cinquième, ce qui est clairement raciste. Il est ainsi clair que pour Madame Zemor, les arabes sont des sous-humains. Un autre des slogans de son officine est " Soutien aux pacifistes israéliens emprisonnés ", relatif aux militaires israéliens qui refusent de servir dans les " territoires occupés ", alors qu'il s'agit de militaires et non de pacifistes, et que ce slogan est donc un mensonge et de la propagande, puisque si ce propos était honnête, il devrait être dit " Soutien aux militaires israéliens emprisonnés ". Madame Zemor cherche là à faire paraître sympathiques les Juifs spoliateurs, et à leur donner le statut de victimes. Madame Zemor est d'évidence un agent camouflé de l'ambassade d'Israël en France.

**Madame X**, une limace anthropomorphe toute vêtue de noir, qui représente l'organisation sioniste les "Femmes en noir", une pâle copie des Mères des disparus assassinés lors de la dictature U.S. des généraux en Argentine, lesquels étaient d'ailleurs conseillés par des officiers israéliens spécialistes de la répression des populations révoltées. Ces Israéliens experts en assassinats, manipulations et tortures, oeuvrent partout dans le monde où il faut écraser les populations rebelles au siono-capitalisme. Ces mères manifestent sur la place de mai à Buenos-Aires. Elles ont été surnommées un moment les Folles de mai. Elles ont un réel courage et une réelle authenticité. Cette limace a jeté un regard noir, chargé de haine, à mon amie Ginette Skandrani, qu'elle paraît détester.

**Monsieur Y**, qui avait un écusson sur la poitrine de la Ligue communiste révolutionnaire (L.C.R.), parti qui se prévaut de Léon Trotsky, un massacreur de masse populaire du début du XXème siècle. La L.C.R. est platement chargée en France d'encadrer la révolte des couches populaires, de la canaliser. C'est une sorte de police politique de l'agitation, au service du régime siono-capitaliste. Le service d'ordre armé de la L.C.R. travaille étroitement avec le Bétar, le service d'ordre des organisations sionistes de droite, et de gauche, puisque le Bétar s'entraîne dans un château prêté par Dominique Strauss-Kahn, du Parti socialiste de France. La L.C.R. travaille aussi étroitement avec la police politique française.

Le jeune Z, photographe, qui de loin nous a pris en photo, qui appartient à la L.C.R. (?), au Bétar (?), aux Renseignements généraux (?), aux trois (?), à deux de ces organisations (?). Ginette et moi serions heureux de profiter de ses œuvres.

Youssef, jeune adolescent avancé dans la quarantaine, sorte de harki arabe de la L.C.R. ou du M.I.B. (Mouvement de l'immigration et des banlieues ; une organisation citoyenniste de rébellion correcte), type même du converti au sionisme, de l'arabe retourné, dont la personnalité est déstructurée, qui a perdu ses repères, à qui on a sans doute promis une dérisoire carrière de chefaillon militant, que la L.C.R. ou la C.A.P.J.O. utilisent pour son agressivité, qu'il dirige particulièrement bien contre les femmes.

W, "casque bleu citoyen", niais de base qui prétend s'interposer entre les commandos de tueurs israéliens et les résistants palestiniens, mais qui est en réalité chargé de repeindre le mur d'enceinte du camp de concentration de Palestine en bleu, bleu qui est la couleur du drapeau israélien.

<<http://www.egade.org/pharaon.htm>>

# NN

@@\*\*\*@@\*\*\*@@ **Detailed** news of the Resistance in Iraq  
<<http://www.freearabvoice.org>>

@@\*\*\*@@\*\*\*@@ **There are** 15,459 servicewomen currently in Iraq, more than 10 percent of the number of U.S. troops deployed there.

Is this a proof of respect or of despise for women ?

@@\*\*\*@@\*\*\*@@ **Site** très intéressant:  
<<http://www.le-carrefour-de-lislam.com/Societe/RAS21.htm>>  
Il ne semble pas qu'il y ait de liens, mais si vous taper RAS22, vous avez la suite...

@@\*\*\*@@\*\*\*@@ **Vous pouvez** voir s'afficher le coût de la guerre en Irak en direct  
<<http://www.arsenalofhypocrisy.com/>>  
Le 4 mars 2004, à 8 h 50 (heure de l'europe occ.) le chiffre était le suivant:  
104.385.630.844 dollars US. Ça augmente dans les 3000 dollars/seconde. Tout est emprunté, car dans le budgeft fédéral il n'y a pas un rotin de prévu pour cette guerre. Pourquoi ils n'ont pas encore envahi l'Iran, la Syrie ? Pognon, pognon, pognon. L'Iraq ne fait pas ses frais, à cause des patriote irakiens qui sabotent. Ils ont toute notre admiration, comme l'avaient ceux de la Bataille du Rail ou de la Bataille de l'eau lourde.

@@\*\*@@\*\*@@ **Un film** en vidéo: *Arsenal of Hypocrisy*

### **The Space Program and the Military Industrial Complex**

*Arsenal of Hypocrisy* features Global Network Against Weapons & Nuclear Power in Space Coordinator Bruce Gagnon, Noam Chomsky and Apollo 14 astronaut Edgar Mitchell talking about the dangers of moving the arms race into space. The one-hour production features archival footage, Pentagon documents, and clearly outlines the U.S. plan to "control and dominate" space and the Earth below. The video spells out the dangers of the Bush "Nuclear Systems Initiative" that will expand the use of nuclear power in space by building Project Prometheus -- the nuclear rocket.

Mitchell, the 6th man to walk on the moon, warns that a war in space would create massive bits of space junk that would create a mine field surrounding the Earth making it virtually

impossible to launch anything into the heavens. Mitchell calls space a fragile environment that must be protected.

Noam Chomsky talks about how the U.S. intends to use space technology to control the Earth and reminds the viewer that the U.S. refuses to negotiate a global ban on weapons in space. He also speaks about the role of the media in suppressing this important issue.

The video contains archival sound of President Dwight Eisenhower in 1961 warning the American people about the power of the military industrial complex.

\*Please specify NTSC (North America) or PAL (Europe) format for VHS tapes

<<http://www.arsenalofhypocrisy.com/>>

### @@@\*\*@@\*\*@@ **Kerry du Lobby**

In Meeting, Kerry Emphasizes His Strong Support of Israel

By David M. Halbfinger, *New York Times*, March 1, 2004

"Mr. Kerry noted that if elected he would be the first president with a Jewish heritage and a Jewish relative, people at the meeting said. His brother, Cameron, who also attended, converted to Judaism. His paternal grandparents were Jews who converted to Roman Catholicism in fleeing Europe."

Qu'est-ce que ça veut dire ? Qu'il y a de la race. Si, comme nous ici, on ne pense pas que les races existent, on ne peut pas se définir par rapport aux options philosophiques de ses grands-parents. Que mes grands parents aient été positivistes, ou antoinistes, ou adorateur de l'Oignon, ne dit rien sur moi. Si mon frère ou mon beau-frère se convertit au shintoïsme, cela ne me définit en aucune façon. Pourquoi, au Yankistan, et s'agissant de ceux qui font peur à tout le monde, se croit-on obligé de mentionner ces choses-là comme si elles avaient un sens ? La première raison est que les Américains sont racistes, ils emploient le mot "race" à tout propos, ils croient que les "races" existent. Deuxièmement, la race supérieure, celle qui apporte une valeur positive, est évidemment la "race" juive. Tirez-en les conclusions que vous voudrez.

<<http://www.nytimes.com/2004/03/01/politics/campaign/01KERR.html?pagewanted=print&position>>

### @@\*\*@@\*\*@@ **Les Chinois** sont amusants.

#### **Full text of Human Rights Record of the US in 2003**

Following is the full text of the Human Rights Record of the United States in 2003, released by the **Information office of China's State Council** Monday.  
03/01/04 "People's Daily"

The Human Rights Record of the United States in 2003

By the Information Office of the State Council of the People's Republic of China

March 1, 2004. Voir:

<<http://www.informationclearinghouse.info/article5799.htm>>

@@\*\*@@\*\*@@ **Attaqué** par les sionazis d'Avocats sans frontières pour la publication de la (deuxième) éditions française de *L'Industrie de l'Holocauste*, de Norman Finkelstein, et alors que l'audience s'approche (26 mars), les éditions de la Fabrique et Eric Hazan ont lancé une pétition pour demander du soutien aux intellectuels qui devraient avoir le bon goût de protester contre les méthodes sharonnesques de la petite bande à Goldnadel. Dans un mouvement de magnanime bonté, Serge Thion, qui n'est pas pour rien dans la notoriété qui entoure Finkelstein en France, a envoyé sa signature. Et bien, les petits enfoirés de la Fabrique n'ont pas osé la mettre dans la liste des signatures qu'ils publient sur leur site, mis à jour le 8 mars, faisant ainsi la preuve qu'ils sont aussi bigots et bornés que les gens qui les attaquent et qu'ils ne méritent certainement pas qu'on les défende.

<<http://www.lafabrique.fr/admin/appel.php>>

**@\*\*@@\*\*@@ Quelques sites** israéliens:

Campagne internationale : <http://www.stopthewall.org>

Pengon : <http://www.pengon.org>

Solidarité Palestine : <http://www.solidarite-palestine.org/mur.html#art>

Palestine Monitor : <http://www.palestinemonitor.org>

Alternative Information Center : <http://www.alternativenews.org>

B'Tselem : <http://www.btselem.org>

Israeli Committee Against House Demolitions : <http://www.icahd.org/eng>

Ta'ayush (Vivre ensemble): <http://www.taayush.org>

Yesh Gvul (Il y a une limite) : <http://www.yesh-gvul.org/french>

Si vous voulez toutes les informations sur la Palestine, demandez à recevoir "Informations Palestine" à Dominique Ballereau <dominique.ballereau@obspm.fr>

Vous y trouvez TOUT en anglais et en français. Dans votre boîte. Travail de titan. Que ceux qui le font en soient remerciés.

**@\*\*@@\*\*@@ Le débectant sionisme** caché : Alexandre del Valle, alias de Marco Danna.  
<<http://www.alexandredelvalle.com/>>

**@\*\*@@\*\*@@ Occase:**

*After the Cataclysm, Postwar Indochina and the Reconstruction of Imperial Ideology*, by Noam Chomsky, Edward S. Herman (Paperback - October 1979)

Used & new from \$6.00

<[Amazon.com](http://Amazon.com)>

Rappelons que la traduction de cet ouvrage était faite quand le courageux Edern-Hallier, qui devait la publier chez Albin Michel, après avoir publié le tome I de cette bilogie, s'est dégonflé à cause des répercussions de l'affaire Faurisson. La traduction semble perdue. A lire, donc, en anglais.

**@\*\*@@\*\*@@ Collectif Contre l'Islamophobie** en France

Mail : <[contact@islamophobie.net](mailto:contact@islamophobie.net)>

<<http://www.islamophobie.net/>>

Tél. : 06.21.29.68.80

**@\*\*@@\*\*@@ Le film "Route 181"**

<<http://www.momento-production.com/>>

**@\*\*@@\*\*@@ Le textes** du linguiste génial ostracisé par les différentes écoles linguistiques française: Gustave GUILLAUME

<<http://nlip.paichai.ac.kr/guillaume/base.html>>

**@\*\*@@\*\*@@ Pour les amateurs** et les nostalgiques de la bande dessinée:

<<http://www.coconino-world.com/accueil2.htm>>

**@\*\*@@\*\*@@ Stranger than Fiction: An Independent Investigation of the True Culprits** Behind 9-11, by Albert D. Pastore, Ph.D

ISBN 1-8933-2-47-4, 182 pages, 18 \$ US.

Twelve months of careful study, painstaking research, source verification leading to "the only logical conclusion that the 9-11 attacks and numerous other foiled terror plots, were planned, orchestrated, financed, carried out, and covered up by **the forces of international Zionism.**"

<[www.dandelionsbooks.net](http://www.dandelionsbooks.net)>

@@\*\*@@\*\*@@ **INTERNATIONAL CRIMINAL TRIBUNAL FOR AFGHANISTAN**  
At Tokyo

THE PEOPLE  
Versus  
GEORGE WALKER BUSH  
President of the United States of America

The Prosecution has presented a formidable Indictment against the Defendant, George Walker Bush, President of the United States and Commander -in-Chief of US military forces for serious crimes ; waging a war of aggression on Afghanistan, war crimes and crimes against humanity against the Afghan people, against prisoners of war ; and the use of radioactive depleted uranium weapons of mass destruction , against the people of Afghanistan ; with serious fall out effects on the military personnel of the United States ,UK and other forces deployed ; and on countries, in and around the region .

Charges. Evidence and Verdict  
<<http://www.informationclearinghouse.info/article5855.htm>>

@@\*\*@@\*\*@@ **Le "baron rouge"**, Emmanuel Terray, dont les talons étaient aussi rouges que le petit livre des citations du président Mao qui l'ont nourri pendant des années, vient de prendre position "contre" le voile, dans un livre qui fait l'objet d'une campagne publicitaire soignée. Sa contribution s'appelle "l'Hystérie politique" et il se réfère à un auteur hongrois. Terray, l'indécrottable philistin, croit que son Hongrois a emprunté la notion d'hystérie à Freud. Il ne sait pas, sans doute, que Freud, s'est d'abord intéressé à l'hystérie, avec son ami Breuer, et qu'il est même venu à Paris suivre les conférences de Charcot, qui traitaient de ce thème. Avec toutes les conneries qu'il a écrites durant sa carrière, le baron rouge ferait mieux de trouver un trou et de s'y terrer... ah! ah !

@@\*\*@@\*\*@@ **Nam** Achives... now opening.

Students, scholars, and researchers can now access nearly 1 million pages of Vietnam War related research materials through the Virtual Vietnam Archive. This free online resource is a part of the Vietnam Archive at Texas Tech University and currently includes the full text of more 80,000 documents, 60,000 photos and slides, hundreds of interviews with veterans and other participants (to include streaming audio and transcripts), other streaming audio and video recordings, and much more. The documents include official government and military records to include presidential office materials, unit and operation after action reports, unit rosters, staff journals and morning reports, personal letters, diaries, and many other materials. We add nearly 20,000 pages of new material online each month and expect this will increase significantly in the near future when we acquire some new digital scanning equipment. The Virtual Vietnam Archive is the most potent, dynamic, and easily accessible research tool available regarding the Vietnam War. To access these free online resources, just visit our website and select Virtual Vietnam Archive.

The Vietnam Archive, Texas Tech University, Lubbock, TX 79409-1041  
Visit the website at <<http://www.vietnam.ttu.edu>>

C'est une goutte d'eau dans l'océan des archives qui existent. Chaque élément, chaque mouvement militaire a été enregistré sur l'informatique de l'époque, sur grosses machines. Les "datas" sont dispersés sur une centaines de bases militaires, sans aucune cohérence. Les militaires ne savaient certainement pas ce qu'ils détiennent. Les machines n'existent plus et on ne pourra probablement pas lire les documents qui se détériorent

@@\*\*@@\*\*@@ **Three Americans** die in hail of Resistance bullets.

Iraqi Resistance fighters in Mosul on Monday opened fire with Kalashnikov assault rifles on a car carrying several US "civilian" workers for the occupation, leaving three of the Americans dead and two others wounded, according to a report carried by Reuters. The US "civilians" were later identified as **Baptist missionaries** working in a non-governmental organization for the reconstruction of Iraq in the image desired by Washington.

3/19/2004 2:50:55 PM  
<<http://www.albasrah.net>>

**@@\*\*@@\*\*@@ Accusé** d'avoir été payé par Saddam Hussein, un député gagne en diffamation [AFP 19.03.04]

Le député britannique George Galloway, exclu du Labour en octobre 2003, a remporté vendredi son procès en diffamation contre un quotidien américain qui l'avait accusé d'avoir touché des pots-de-vin de Saddam Hussein, a-t-on appris auprès de son avocat. Mark Bateman, avocat du député écossais de la circonscription de Glasgow-Kelvin, n'a pas révélé le montant des dommages et intérêts accordés à son client par la Haute cour de Londres. George Galloway a cependant admis que ceux-ci étaient "substantiels".

Fin avril 2003, le *Christian Science Monitor* avait accusé le député travailliste britannique d'avoir touché de l'argent de l'ancien pouvoir en place à Bagdad. Le journal avait d'ailleurs, par la suite, présenté ses excuses. Plus récemment, des documents fabriqués à Baghdad prétendaient qu'il vendait du pétrole irakien. Les "services", ou ce que les Russes appellent les "organes" s'en donnent à cœur joie et mettent leurs petites productions artisanales sur le marché à Bagdad où de crédules crétins de la presse internationale les achètent à prix d'or. Bientôt on aura la preuve que Reagan était payé par la résistance kalmouke et on vendra le crâne de Nabuchodonosor enfant.

**@@\*\*@@\*\*@@ "C'est la pire des erreurs** qu'un homme politique puisse faire, c'est de commencer à essayer de comprendre, de justifier, les actes de terrorisme international", a ajouté M. Svili.

L'ambassadeur d'Israël à Paris voulait-il condamner les meurtres "ciblés" commis par la sanglante Charogne ? Non, il l'approuve caninement.

**@@\*\*@@\*\*@@ Au Pilon**

Une bonne femme à exécuter: elle signe Sophie Chauveau et fait des trémolos pour se moquer de ceux qui ne sont pas ravis de l'assassinat du Cheikh Yassine. Elle écrit sur "primo Europe". Une charoquette à garder en "mémoire".

**@@\*\*@@\*\*@@ Le Pilpoul**

Spécialiste Shmuel Trigano:

La mystique de la souffrance palestinienne a ainsi occulté l'antisémitisme que cette mystique ressuscitait et qu'a ressuscité programmatiquement l'O.L.P., en utilisant tous ses relais dans le monde, comme une arme politique contre le peuple juif. La conférence de Durban fut l'illustration de cette machination qui n'a pas hésité à ressusciter le mythe du meurtre rituel d'enfants par les Juifs (les « enfants » soldats palestiniens, le petit Mohamed al Dura furent autant d'icônes de cette manœuvre). Or cette mystique se dit et se pense comme antiraciste. C'est parce que l'on est antiraciste qu'on est antisioniste (puisque le sionisme est défini comme apartheid et nazisme). Mais on est alors de facto antisémite dans le sens où être antisioniste, c'est promouvoir la destruction d'un État jugé amoral dans son essence même. Or, la destruction des Juifs, sous quelque forme identitaire que ce soit (communauté, citoyenneté ou État) est le critère unique d'identification de l'antisémitisme. **L'antisionisme est une idéologie exterminationniste qui prône l'extermination du peuple israélien et la destruction de ses institutions, le seul État de la planète dont on souhaite la disparition. C'est une idéologie génocidaire.**

<<http://www.connec-sion.com/cgi-bin/gce/gce.cgi?id=3315>>

Tout ça dit pendant que ses petits camarades hachent les gens à la mitrailleuse, les mettent à l'état de compote sanglante avec des missiles, volent la terre et l'eau, et trucident les enfants par centaines. Et cette ordure prétend être un "intellectuel", qui "enseigne" à l'Université. Ne peut-on pas se débarrasser de ces affreux jocrisses ? Qu'est-ce qu'un hypocrite de ce genre peut bien enseigner ?

+++++

This site contains copyrighted material the use of which has not always been specifically authorized by the copyright owner. We are making such material available in our efforts to

advance understanding of environmental, political, human rights, economic, democracy, scientific, and social justice issues, etc. We believe this constitutes a 'fair use' of any such copyrighted material as provided for in section 107 of the US Copyright Law. In accordance with Title 17 U.S.C. Section 107, the material on this site is distributed without profit to those who have expressed a prior interest in receiving the included information for research and educational purposes. For more information go to:

<<http://www.law.cornell.edu/uscode/17/107.shtml>>. If you wish to use copyrighted material from this site for purposes of your own that go beyond 'fair use', you must obtain permission from the copyright owner.

Si vous désirez recevoir OU NE PAS RECEVOIR la *Gazette du Golfe et des banlieues*, faites-le savoir à >[gazettegb@yahoo.fr](mailto:gazettegb@yahoo.fr)<

If you wish to receive OR NOT RECEIVE the Gazette, please drop a note to >[gazettegb@yahoo.fr](mailto:gazettegb@yahoo.fr)<

Les anciens numéros sont en ligne à

><http://ggb.0catch.com><

Former issues are on line at the above URL

## OTHER AAARGH MONTHLY PUBLICATIONS

### **El Paso del Ebro**

<<http://elpasodelebro.100megas.com>>

### **Das kausale Nexusblatt**

<<http://de.geocities.com/kausalenexusblatt>>

### **The Revisionist Clarion**

<<http://aloofhosting.com/revisionistclarion/index.htm>>

### **Il Resto del Siculo**

<<http://ilrestodelsiclo.spaziofree.net>>

### **Conseils de Révision**

<<http://conseilsderevision.tripod.com>>